

RADIO monde



* JULIETTE
BÉLIVEAU



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

VERS LE SOLEIL

— avec —

TANTE LUCIE

de nouveau à l'affiche de

RADIO-CANADA

du LUNDI au VENDREDI,

à 1 h. 45

à compter du MARDI, 4 septembre

CBF CBV CBJ
CJBR CHNC

A propos du concours littéraire de Radio-Canada

"Des textes remarquablement intéressants". — Ce que dit Mlle Louise Simard, secrétaire du jury. — Des recommandations.

Mlle Louise Simard, secrétaire du concours littéraire de Radio-Canada, concours qui se terminera le 15 septembre, a dit dans une interview que "tous les textes reçus sont remarquables par leur présentation".

Elle ajoute: "Je commence à croire que le nombre des textes soumis au concours sera assez effrayant, car j'ai plusieurs correspondants qui m'ont écrit pour me demander de nouvelles formules et affidavits. Il y en a même qui m'en ont demandé jusqu'à 15. Je crains fort que la tâche ne soit pas mince pour les malheureux membres du comité.

— Et qu'est-ce que vous pensez des textes à date? lui a-t-on demandé.

Et Mlle Simard de dire qu'ils sont "très intéressants, remarquablement intéressants". Les quelques correspondants qui ont envoyé des textes ont très bien saisi ce que le comité leur avait imposé.

— Est-il encore temps de participer au concours?

— Bien sûr, répond Mlle Simard, et je reçois régulièrement plusieurs lettres par jour me demandant des formules d'inscription. Il reste tout de même trois grandes semaines avant la fin du concours, ce qui est amplement suffisant, il me semble, pour qui a de la facilité à rédiger un texte. Mais, qu'il soit bien compris que tous les textes doivent être remis au secrétariat avant le quinze septembre. Alors, il est inutile de se mettre à l'oeuvre maintenant si le travail ne peut être terminé pour cette date.

— Savez-vous que c'est dommage qu'on ne puisse distribuer les causeries du dimanche soir de Robert Choquette. On a beau écouter attentivement au radio, il y a toujours des détails qui échappent et je sais que ce "Catéchisme du radiodramaturge" est excessivement intéressant, non seulement pour vos correspondants mais pour n'importe quel auditeur qui se propose d'écrire pour la radio.

— D'accord, explique-t-elle, et d'ici quelques jours, tous les correspondants recevront un résumé des causeries que M. Choquette a données à date. Quant au texte complet de ces causeries, les auditeurs devront attendre la publication d'un volume que M. Choquette doit faire publier cet hiver sur ce sujet.

Une dernière chose, dit-elle encore, avant de vous quitter! J'aimerais demander à tous les correspondants qui désirent envoyer des textes de les envoyer tous ensemble dans une même enveloppe. S'ils ne peuvent pas trouver d'enveloppe assez grande pour contenir tous leurs manuscrits avec leurs copies, qu'ils fassent tout simplement un paquet avec du papier brun, qu'ils feront recommander à leur bureau de poste local. Cette condition n'est pas un caprice de notre part, je vous assure, mais simplifiera grandement le travail. Donc, vous avez bien compris, chers correspondants, envoyez tous vos textes sous un même pli recommandé.

LES JOYEUX TROUBADOURS

seront de retour à

RADIO-CANADA

du LUNDI au VENDREDI

— à —

11 h. 30

à compter du LUNDI, 10 sept.

CBF CBV CBJ
CJBR CHLT

LES ALOUETTES EVEREADY

— avec —

THÉRÈSE GAGNON

— à —

RADIO-CANADA

le SAMEDI à 1 heure

à compter du SAMEDI, 8 septembre

CBF CBV CBJ
CKCH CHGB CJBR CHNC
CKRN CKVD CHAD

VIE DE FAMILLE

passera de nouveau à

RADIO-CANADA

à 10 h. 30

du LUNDI au VENDREDI

à compter du LUNDI, 10 septembre

CBF CBV CBJ

Radio-Canada

présente

"LE TRAVAIL... ET NOUS AUTRES"

LE

LUNDI 3 SEPTEMBRE

à

8 h. du soir

• • •

En Vedette:

Albert DUQUESNE

Sketch de

Yves THÉRIAULT

Réalisation:

Paul LEDUC



Ce dimanche, 26 août, le docteur Peter-C. Goldmark, un des inventeurs de la télévision panchromatique et directeur des recherches et développements du Columbia Broadcasting System, donnait, via CKAC, un rapport sur la télévision.

Ce savant affirmait que dès fin-45, la mise au point pratique sera établie et que dès lors, les usines fabriqueront en série des récepteurs de spectacles en blanc et noir et en COULEURS, avec (d'après le prix de vente) des écrans de la grandeur d'une page du 'magazine Time' (8 1/2 x 11 p.) ou de celle d'un journal grand format (soit 16 x 23 1/2, c'est-à-dire exactement ce qu'avaient prévu Spencer & Jougllet dans "Radio et télévision pour tous").

NE TIRONS PAS DE LA PATTE OU DE LA FICELLE, DE GRÂCE?

Donc, c'est demain, c'est-à-dire en 1946, que CBS prévoit des émissions régulières d'images animées. Nous avons déjà publié que les Anglais, dès la guerre finie, allaient manufacturer des postes familiaux aux environs de \$125. Les Américains (c.f. Radio Daily) s'apprentent à faire la même chose avec même coût de départ!

Voilà quelque chose d'autorité contre quoi les prédictions de certains de nos bigles aux commandes qui n'entrevoient que dans dix ans, l'adoption du "video" sont "visibles"!

Après ces précisions de CBS, demeureront-ils toujours certains qu'il ne faut rien hâter? Et par leur imprévoyance nous placeront-ils dans une situation de retardataires dans la marche du progrès? Et il va vite, celui-ci! En juillet 44, aussi bien à CBS que chez Dumont, ne nous disait-on pas, à New-York, que le technicolor en télévision n'apparaîtrait que dans quelques années? Et le voilà pour 46! Un réseau radiophonique l'annonce! Les fabricants d'outre-frontière préparent des appareils pour le public!

Ne serait-il pas temps que les chefs de l'industrie songeassent à prévoir l'introduction immédiate du nouveau moyen radio-actif?

Contre cette suggestion, les réactionnaires présentent deux excuses. Premièrement, il n'y aurait pas assez de public auditeur ou "voyeur"! Secondement, on manque d'argent pour expérimenter!

Ces arguments ne supportent pas l'examen. Soit, pour l'instant le "video" (comme d'ailleurs la FM) n'aurait, dit-on, qu'un rayonnement de 25 à 30 milles de l'émetteur. Pour Montréal, ce pourtour encercle une population dont le chiffre est la moitié le total de celles de 13 villes américaines qui se préparent au nouveau médium: Kansas City, Indianapolis, Rochester, Denver, Atlanta, Toledo, Omaha, Syracuse, Hartford, Des Moines, Spokane, Fort Wayne, Richmond. Je les cite parce qu'elles contiennent, à leurs treize, un peu moins que le recensement du Québec.

Quant au débours! Radio-Canada se plaint de n'avoir pas les ressources nécessaires! Après tout, il n'y a pas que les onze postes* de ce réseau au Canada! Il y a aussi les 86 postes privés! Que ceux-ci obtiennent de CBC permis de s'outiller et de travailler et à eux tous — c'est-à-dire, 97 — ils trouveront bien ce qui fait, apparemment, défaut... Chacun doit comprendre — tout spécialement la Régie — qu'il est trop tard de tenter, en bloquant les efforts des autres, de

(Suite à la page 18)

Nouvel Amour...

À UNE DAME QUI GEINT...

Qui pourrait bien savoir, si cet Amour qui [vient,
Fera de moi martyr, ou me fera du bien...
Férai-je sourde oreille aux battements de [coeur
Qui semblent me crier, "Si tu dis non, je [meurs!"
Devrais-je me fier à ces larmes honteuses
Qui me brûlent la joue, tant elles sont ra- [geuses?
Ne ferais-je pas mieux d'oublier tout d'hier?
De sourire à demain... cacher ce front fier?...

Ah! vous n'aimez pas,
Belle dame,
Dans vos rideaux fats
L'odeur du tabac...
Et chère âme!
De ce mari fumeur
Vous clamez l'impudeur
À qui vous veut entendre!
Certes, il est à pendre
Cet époux sans rigueur,
Pas coureur,
Pas buveur,
Pas joueur,
Bon gagnant!...

Que c'est là sale type,
De qui sa femme n'a
Qu'à déplorer la pipe
Pour tout tracas!
Monsieur, minute
Qu'on vous dispute!
Tout de go, je le dis
Votre douceur menace
Le repos des maris!
De grâce,
Que ne l'avez-vous pas
Un jour, mise à sa place
omme trop délicat,
Et faite sage,
Par un passage...
...à tabac!

Jacqueline Desjardins.

(Extrait des Epigrammes posthumes de Probus)



« Ben, c'est le "Scenic Railway" pour Mme Velder, Lumina et les autres ».

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

"Ceux qu'on aime"

*Le roman des Lanoix
La famille la plus sympathique
aux auditeurs du Québec.*



Une oeuvre de Alette Brisset Thibaudeau
sera entendue à

RADIO CANADA

à compter du

**5 SEPTEMBRE,
à 8 hres du soir**

POUR L'ÉCOUTE

CBF
MONTREAL

CBV
QUEBEC

CBJ
CHICOUTIMI

PAGE 4

RadioMonde

1er SEPT. 1945

La Saison radiophonique commence sous d'heureux augures pour Radio Programme Producers et Whitehall Broadcasting

"Café-Concert Kraft" — "Ceux qu'on Aime" — "Les Joyeux Troubadours"
 — "La Famille Jolicoeur" — "Les Secrets du Docteur Morhanges" —
 "Vers le Soleil" — "Tante Lucie" — "Le Forum des Sports"
 — "Le Ralliement du Rire" — "Nazaire et Barnabé"
 — "Soirées Canadiennes".

UN NOUVEAU PROGRAMME: "LE THEATRE IMPROVISE"

chez deux des principales firmes de réalisations radiophoniques: Radio Programme Producers que dirige Paul L'Anglais et Whitehall Broadcasting Co., dont Wilfrid Charland est le principal animateur.

Voici ce que nous avons appris:

Chez Paul L'Anglais

Le CAFE CONCERT et CEUX QU'ON AIME reviennent sur les ondes dès le début de septembre de même que les JOYEUX TROUBADOURS. La Famille JOLICOEUR, LA MINE D'OR, PIERROT LATULIPE suivront de près, tandis que les SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES continueront de captiver les auditeurs du Québec.

LE CAFE CONCERT KRAFT, avec les mêmes gais lurons: Cément Latour, Alain Gravel, Marcel Giguère, Lucile Dumont et Jean Lalonde, sera de nouveau entendu à 8 hres et demie, le lundi soir, par CKAC et CHRC. LA PREMIERE EMISSION: le 3 septembre.

CEUX QU'ON AIME, toujours à la même heure, le même soir, avec les mêmes personnages, revient aussi "dans l'air", mais cette fois par les postes du réseau français de Radio-Canada. Ne manquons pas d'être aux écoutes à 8 hres mercredi soir le 5 septembre, et les mercredis suivants, à CBF et aux autres postes de la Société Radio-Canada, pour entendre CEUX QU'ON AIME, et pour retrouver nos bons amis de Longueuil: Louise et ses deux prétendants, (Paul Pinson et Gérard Lamarque), Paul et ses deux flammes, (Louise et Marcelle) Papa Jules Lanoix, l'oncle Maurice, Hélène Smith, Henri, Serge, Madeleine Pinson, Francine, Diane de Chavines et les autres. Que leur est-il arrivé cet été? Pour le savoir, RADIO-CANADA, mercredi le 5 septembre à 8 hres.

Le 10 septembre, LA FAMILLE DES JOYEUX TROUBADOURS réveillera de nouveau les échos de toute la province, avec ses blagues, ses chansons, sa musique et son entrain. Le 10 septembre, un lundi, à onze heures et demie!

Le 3 octobre, on vous offrira à Radio-Canada, comme on le fait depuis plusieurs années, LA MINE D'OR, avec Gérard Delage, Marie-Andrée, Ferblantine et ses richesses: le paie-maitre sera plus généreux que jamais. Huit heures et demie, le mardi à Radio-Canada.

A CKAC et CHRC dès le 8 octobre, vous pourrez reprendre contact avec LA FAMILLE JOLICOEUR, Mendoza (SIX DE QUATORZE) Mme Jolicoeur, Imelda, (C'EST EFFRAYANT COMME C'EST EPOUVANTABLE!) les

Trudel, et tous les voisins les plus encombrants. C'est le lundi à huit heures, à CKAC et à CHRC, que vous pourrez entendre cette demi-heure de détente et de franc rire à compter du 8 octobre.

On prévoit le retour de Pierrot Latulipe pour le début de novembre, mais les précisions nous parviendront sous peu à ce sujet. En attendant, les programmes à l'affiche sont déjà fort substantiels.

"LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES" qui n'ont pas pris de vacances cet été continuent à Radio-Canada le mardi à 8 hres avec une intrigue de plus en plus captivante.

Chez Wilfrid Charland

Nous préparons à Whitehall une saison radiophonique des plus actives. En tête des nombreux programmes que nous aurons à réaliser pour nos commanditaires se trouve le radio-roman "Grande Soeur" que les auditeurs du réseau français de Radio-Canada pourront entendre régulièrement à 11 heures le matin du lundi au vendredi de chaque semaine et au poste CKAC à midi et demi.

La reprise du programme "Vers le Soleil" ne manquera pas de plaire au grand nombre d'auditeurs qui aiment à suivre les histoires vécues de "Tante Lucie". En effet ce programme reviendra en ondes dès le 4 septembre prochain à Radio-Canada. Il n'y a pas de changement à l'horaire. Les émissions passeront donc du lundi au vendredi inclusivement à 1h. 30 de l'après-midi.

A l'intention des sportifs nous mettons en ondes au poste CKAC tous les soirs, sauf le dimanche, à 6h. 35, "Le Forum des Sports" avec Michel Normandin qui passe en revue la journée dans le monde des sports.

"Le Ralliement du Rire" commencera sa nouvelle saison le mardi soir, 2 octobre à 9h. 30. Comme toujours le public est cordialement invité à assister à l'émission au studio même. Il faut toutefois obtenir des laissez-passer, des prix en argent sont offerts en guise de récompense aux envoyeurs des histoires primées.

"Nazaire et Barnabé" ont refait provisions pendant les vacances et ils reviendront au micro frais et disposés, prêts à égayer leurs amis tous les vendredis soirs à 9h. 30 à compter du 7 septembre. Comme toujours, le programme sera diffusé par les postes CKAC et CHRC.

Louis Bédard et son Ensemble prépare un menu musical des plus variés pour la reprise des "Soirées Canadiennes" présentées à Radio-Canada tous les lundis, mercredis et vendredis soirs à 7h. 30. La première émission de la nouvelle saison aura lieu le 15 octobre.

A compter du 5 octobre prochain nous aurons le plaisir d'offrir une nouvelle émission qui a pour titre "Le Théâtre Improvisé". Il s'agit en effet d'une formule inédite. chose qui ne manquera pas de piquant c'est que les comédiens au programme devront affronter le micro sans texte. Ils devront improviser un dialogue sur des intrigues soumises par les auditeurs. De plus, ils devront terminer chacune des intrigues de façon plausible. C'est dire que "Le Théâtre Improvisé" promet des surprises. Les envoyeurs des intrigues acceptées recevront des prix en argent. Le prix sera double si l'envoyeur réussit à faire échouer les comédiens. Le programme sera diffusé de la

Salle St-Stanislas tous les vendredis soirs à 8h. par l'entremise des postes CKAC et CHRC.

Deux autres projets sont en voie de réalisation mais pour le moment nous ne pouvons fournir de détails.

* * *

La semaine prochaine, nous demanderons à Omer Renaud, directeur commercial de Radio-Canada et à Phil Lalonde, directeur de CKAC, de nous présenter leur menu.



Avec le mois de septembre nous reviennent les programmes d'automne attendus si ardemment par la gente féminine. A CHLN, le mois de septembre commencera avec deux programmes dédiés spécialement aux dames et demoiselles de la région. Pierre Stein dirigera encore l'émission si populaire, L'Heure Féminine, qui sera présentée de 3 à 4 heures du lundi au samedi inclusivement. L'Heure Féminine sera dotée encore cette année de la magnifique caisse de Noël et de ses prix superbes en argent.

Adrienne Choquette réalisera un programme nouveau mais tout aussi intéressant; il s'agit cette fois de la nouvelle émission LA BANQUE FEMININE. Un concours, des renseignements précieux pour les dames et les demoiselles et aussi des prix qui vont vous faire ouvrir les yeux grands comme des piastres américaines. J'ai appris entre les branches que le premier prix serait un manteau de fourrure d'une grande valeur. Si mon information est bonne, je ne connais pas une seule dame ou demoiselle qui manquera cette émission.

Une autre émission nouvelle et qui promet d'être très intéressante sera présentée par J.-C. Blouin, marchand de musique. Ce programme sera connu sous la rubrique "LE DISQUE QUE VOUS AIMEZ". Ce programme sera présenté le jeudi matin, de 11 h. 30 à 11 h. 45. C'est une émission que je recommande à tous.

Il est très intéressant de noter que l'émulation est grande à CHLN et que chacun y va de sa petite création. Nous aurons au cours de l'automne prochain quelques sketches de bon ton joués par les meilleurs artistes de la Mauricie.

Charles Couture caresse le projet de présenter une série de sketches américains avec le concours de jeunes acteurs de langue anglaise. Le printemps dernier, nous avons entendu plusieurs de ces sketches américains qui ont fait particulièrement plaisir à la population de langue anglaise et nous avons constaté que l'élément anglais possédait des talents remarquables. Charles Couture a décidé de produire ces jeunes qui ne demandent qu'à travailler à développer leurs talents d'acteur.

Les amateurs de baseball pourront suivre à CHLN toutes les parties de détail de la ligue Pro-



WILFRID CHARLAND



PAUL L'ANGLAIS

vinciale Indépendante. CHLN a pris ses dispositions pour donner une description complète des parties de détail disputées par les Commandos des Trois-Rivières. Ce soir la partie doit se jouer dans la Vieille Capitale et Charles Couture fera la description complète de la partie pour le bénéfice des auditeurs de la Mauricie.

Lors de l'émission Cinéreportage de samedi dernier, j'ai entendu quelques lettres envoyées par des auditeurs et donnant une appréciation sur le chanteur et acteur américain Frank Sinatra... Je tiens à féliciter un certain jeune étudiant

pour sa lettre si brillante et pleine d'esprit. Voici un auditeur qui voit avec ses yeux et non pas au travers une publicité tapageuse. Nous entendrons certainement d'autres lettres la semaine prochaine. Attendez...

Laurent Monet, opérateur au transmetteur, ne perd pas une seule chance de pratiquer son sport favori, le tennis. Il a d'autant plus de chance que le magnifique court du "Nouveliste" est à deux pas du transmetteur et que dans ses heures libres il peut y faire de la pratique.

YVETTE KAPLAN.

Collège Marie de France

Cours classique pour jeunes filles. — Classes préparatoires — Jardin d'enfants. Programmes selon les méthodes de l'enseignement catholique en France. Professeurs français. Etude surveillée. Demi-pension. Directrice:

Madame LOUISE BROUILLETTE

4911 Côte-des-Neiges - Rentrée: Vendredi 7 septembre - EX. 2366

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

(700 sténographes officiels)

STENOGRAPHIE FRANÇAISE-ANGLAISE, DACTYLOGRAPHIE, ROUTINE GENERALE DE BUREAU, CONVERSATION ANGLAISE

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

La FERRAULT-DUPOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission Scolaire de Montréal (1919).

EN GARDE! Il n'y a qu'un système sténographique FERRAULT-DUPOYE. Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifié" ne sont pas authentiques.

3742, rue Saint-Denis, Montréal — Tél.: Plateau 2660

ECOLE PALMER DE CHIROPRATIQUE

A DAVENPORT, IOWA, U.S.A.

Entrée: Inscription jusqu'au 15 septembre

Cours de trois ans universitaires

PREPARATION REQUISE: diplôme universitaire, ou école normale, ou primaire supérieur scientifique. Cours entièrement en ANGLAIS, (facilité d'adaptation).

Prospectus sur demande, s'adresser à

The Palmer School of Chiropractic

Davenport, Iowa, U.S.A.

Cette annonce est une gracieuseté de l'Association des Anciens de Palmer

LAURENT HURTUBISE, secrétaire

4553, rue St-Denis, Montréal — HA. 7524

CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'élocution française et d'art dramatique annexée à l'Université de Montréal.

G. LANDREAU, Directeur

SECTION DE DICTION — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement

COURS DES ENFANTS (6 à 15 ans) Première et deuxième années: \$1.00 d'inscription. — \$1.00 par mois.

COURS DES ADULTES — Première année, \$10.00 d'inscription, COURS GRATUIT toute l'année.

Deux cours par semaine, dans toutes les classes. Pas d'examen d'admission en première année.

OUVERTURE DES COURS: MERCREDI 5 SEPTEMBRE

à 8 hrs. p.m., à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny (près St-Denis)

SECTION D'ART DRAMATIQUE. Cours normal et cours supérieur

Dernière date d'inscription: 15 sept. Début des cours: 1er octobre

Renseignements: G. Landreau, 5693 Canterbury, Montréal, AT. 1406

Prospectus sur demande

DICTION

Marie-Thérèse Renaud

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique

Ouverture des Cours 1er OCTOBRE 1945

Inscriptions jusqu'au 1er octobre

752 EST, RUE RACHEL MONTREAL — FA. 1500

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

- Albert Duquesne est en vacances. C'est du moins ce que nous dit la radio, tous les soirs, à l'heure de ses nouvelles. Jean Lalonde, qui le remplace avec beaucoup de bonne volonté, nous a parlé, dimanche, du Maréchal Pétain, ce vieillard qui fait pleurer si facilement Claude-A. Bourgeois. — Le Maréchal Pétain, a-t-il dit, qui purge... (ici, un silence éloquent) ...une sentence d'emprisonnement... Evidemment, quand on a été si longtemps à Vichy!
- Il y a un nouveau publiciste français au Poste CKAC. Il s'appelle M. Guérin. Interrogé à ce sujet, Alain Gravel est d'avis que M. Guérin, par ailleurs fort sympathique, n'est pas l'arrière-petit-fils du Vieux Maître d'École.
- L'Académicien, le Boulevardier et le Vicomte (qui sont aux lettres canadiennes les Trois Z du journalisme montréalais) pour appeler Paul CAMPEAU un acteur de théâtre et de cinéma qui se nomme Paul CAMBO et qui est actuellement au Mexique. Décidément la mémoire de l'ancien chef Campeau hante l'esprit de nos trois spirituels confrères!
- Depuis lundi, le bruiteur Bernard Brisset des Nos est le père d'un gros garçon. On nous informe que l'enfant fait déjà du bruit et ouvre les portes comme son père. Mais, comme il est encore bien jeune, il ne fait que des petits bruits!
- Juliette Huot est revenue de vacances. Elle A FAIT la Gaspésie, en auto. — Toute seule? lui avons-nous demandé. — Non, a-t-elle répondu en rougissant. Avec des amis! Retour de Percé, Juliette Huot est aussi allée à Carlton et à Bonaventure. A Gaspé, elle a vu Gratien Gélinas qui s'emplissait les poumons d'air salin, et François Rozet qui faisait de la gymnastique. A Carlton, elle a vu Ti-Mousse (Alfred Brunet) qui prenait plaisir à se bronzer l'épiderme.
- A propos de Juliette Huot, vous savez qu'elle s'est acheté un canard? Mais oui! Sur la route qui la ramenait à Montréal, Juliette aperçut de beaux canards bien gras. Elle fit arrêter la voiture et se procura celui qui lui paraissait le plus digne d'être mangé farci. Une fois chez elle (le canard était encore tout chaud, venant à peine de rendre l'âme), Juliette Huot voulut plumer sa proie. Mais il paraît que le dit canard n'avait pas encore fini de mourir... De guerre lasse, Juliette Huot alla porter son canard chez le boucher POUR LE FAIRE FINIR!
- La blague qui court les studios. — Ici, le poste F. M... iné!
- Pour ceux qui ne croient pas que la télévision est en marche, voici une nouvelle qui nous parvient de New-York où il y a trois postes et 7,500 appareils récepteurs de télévision: Le programme « Thrills and Chills » (actuellement commandité par Lever Brothers) fête, le 30 août, son cinquième anniversaire. Cette émission n'a cessé d'être télévisée, chaque semaine, depuis cinq ans. Commencée au poste de télévision de la NBC, elle est maintenant télévisée au poste WABD-Dumont. « Thrills and Chills » est un quart d'heure d'aventures, un récit dramatisé sous nos yeux. Le directeur de l'émission est Doug Allan qui a interviewé, à date, les plus intéressantes personnalités du genre: Burton Holmes, célèbre voyageur; Otis Barton, inventeur; le Rév. Bernard-J. Hubbard, le prêtre des glaciers de l'Alaska; le Comte de Provok, archéologue; ainsi que des explorateurs, des savants.
- On dit que Jimmy Hammond, ingénieur à CKAC, s'entraîne pour être annonceur. Dernièrement, pour éprouver la qualité des micros, le gros Jimmy s'est lancé dans une série d'improvisations. Ses confrères affirment qu'il a toute l'autorité requise pour être speaker.
- Il y a des voleurs délicats. Par exemple, ceux qui s'emparèrent de l'auto de Brisset des Nos, le bruiteur, pendant que celui-ci exerçait son métier au poste CKAC. L'ami Bernard avait été convoqué pour le « Théâtre du Dimanche », et il avait laissé sa voiture, rue Metcalfe. Quand il sortit du poste, à 10 heures du soir, il n'y avait plus d'auto... La police retrouva la voiture du bruiteur, le lendemain: elle était intacte. Les voleurs auraient-ils découvert l'identité du propriétaire et, sachant qu'il travaillait à la radio, ne voulurent pas l'appauvrir davantage?

LES TROIS X



Après des vacances bien méritées me voici de nouveau au travail. Ayant admiré pendant trois semaines les arbres tout vert, le ciel bleu, l'eau brillant comme un vrai rayon du etashrdlununuunuu vrai diamant sous les rayons du soleil d'août me voilà enfin parmi vous tous. Pendant mon absence voilà ce qui s'est passé dans notre monde radiophonique.

D'abord savez-vous qui nous est revenu. Oh! que c'est stupide à moi de vous demander ça. Pour sûr que vous ne pouvez le savoir puisque je ne vous l'ai jamais présentée. Mais n'y a-t-il pas un proverbe qui dit "Mieux vaut tard que jamais". Alors la voilà: Simone Lauzon, speakerine de grand talent et secrétaire dévouée du poste. Il y a deux mois Simone nous a quitté pour aller subir une intervention chirurgicale. Enfin, au grand bonheur de tous, elle est revenue pour de bon et espérons qu'elle ne nous laissera plus jamais car, soit dit en passant, Simone est une aide précieuse.

Il y a eu aussi, mercredi le 15, c'est-à-dire le lendemain de l'annonce officielle de la fin de la guerre et de la victoire alliée sur le Japon, un programme de très bon goût consistant en un sketch. Pendant 15 minutes les artistes suivant ont défilé tour à tour devant le micro: Georges Francon, Madeleine Duhamel et Guy Caron. Nous devons ce programme à la brillante réalisation du jeune Guy Caron. Le texte était dû à la plume de notre compatriote Georges Francon. Félicitations à tous, c'était épatant!

En arrivant au poste, je vois au micro... je crois me tromper... mais non... c'est bien Madeleine Duhamel encore toute pleine de gaieté, de soleil, d'entrain et un peu brunie qui a pris le micro d'assaut à son retour de vacances. Oui, de nouveau les admirateurs de Madeleine pourront l'entendre tous les jours sur les ondes de CKCH.

Parlant de retour de vacances, j'ai eu la surprise d'entendre mardi matin à 10 h. 30 Aurèle Groulx et Guy Caron dans "Pour vous plaire Mesdames". Ce programme consiste en de belles pièces musicales interprétées par M. Groulx et ses dix doigts agiles. Il y a aussi "notre Guy" qui avec sa voix chaude complète le tout afin de charmer l'oreille féminine. Avis aux dames et demoiselles, ce programme passe tous les mardis et jeudis de chaque semaine à 10 h. 30.

Voilà, pour un retour de vacances on ne peut espérer que j'aie la tête à écrire, non... j'ai trop vu de belles choses. Néanmoins, je crois que c'est tout pour cette semaine. Au revoir et à la prochaine fois.

Michèle LATOUR

Bon appétit

C'est le titre d'une nouvelle rubrique culinaire que Radio-Canada vient d'inscrire à son horaire du mardi et du jeudi, à 10 h. 15 du matin.

L'animatrice, Mlle Marcelle Barthe, nous dit que son but est d'aider la femme canadienne dans la préparation de mets succulents, nourrissants et peu coûteux en lui donnant des recettes claires et d'exécution rapide.

Mlle Barthe indiquera aussi de bons moyens d'appréter une dessert. Il y sera également question de l'étiquette de la table. En un mot, dit-elle, elle veut essayer de rendre la tâche de la cuisinière plus légère et pourtant plus agréable.



SIMONE LAUZON, speakerine et secrétaire du poste CKCH.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

Songe d'une Nuit d'Été

Voilà... ce ne fut qu'un beau rêve. Et le rêve dura ce que durent les choses trop belles!

Ils eurent du monde, beaucoup de monde. Mais il en aurait fallu dix fois plus pour que ces représentations ne fussent pas simplement une grande tentative d'art. Je n'ai pas les chiffres encore. Mais il y eut sûrement déficit. Perte pour les responsables. Et sûrement qu'aucun des interprètes ne reçut cachet.

On les dit, et on les sait désintéressés, c'est entendu. Mais ce sont des gens qui mangent comme tout le monde, et qui doivent s'acheter au moins une cravate et des bas de soie artificielle de temps en temps.

Ceci, pour le public. Celui-là qui ne s'est pas rendu. Celui-là qu'attire la lutte, ou la boxe, ou le parc Belmont.

Pour une fois, n'aurait-il pas pu aller voir ce qui se passait dans les jardins de l'Ermitage?

Tout le monde admet que cette représentation fut un succès bien personnel pour Pierre Dagenais.

Mais Pierre Dagenais n'aurait pu rien faire sans la centaine de personnes qui ont aidé à l'organisation matérielle ou artistique de l'oeuvre de Shakespeare.

Je le disais la semaine dernière, ils étaient beaux à voir travailler sous la baguette du jeune maître.

Je cite tout d'abord deux des principaux collaborateurs de Dagenais: PELLETIER et CABANA.

Comme maître du décor, l'éloge de Jacques Pelletier n'est plus à faire. Cette fois, il avait à compter avec la nature. Et son grand souci fut de ne pas abîmer l'oeuvre du Créateur par une profusion de carton pâte. Il a travaillé avec le sol, les arbres, le ciel, les étoiles, et même avec les premières feuilles de septembre qui tombaient. Il a tellement bien camouflé tout ce qui relevait du rabot et de la scie, qu'on eût dit que Shakespeare avait anticipé les jardins de l'Ermitage, lorsqu'il écrivit Songe d'une Nuit d'Été.

LAURE CABANA a apporté son goût très sûr, sa maîtrise de la ligne et de la couleur. Les costumes ont ajouté grandement au succès de l'ensemble. (Ah! si on avait eu Jacques Pelletier pour décorer les intérieurs du "Père Chopin"... si on avait eu Laure Cabana pour habiller nos interprètes!)

Et maintenant, les interprètes dans l'ordre du programme:

FRANÇOIS BERTRAND: Beaucoup de tenue. De la facilité à porter le costume pas très commode dans son ampleur. Une diction convenable. Une pointe d'ironie fort à propos pour souligner les besoins du texte. Toute la désinvolture voulue pour la conduite de ce drame, qu'un duc, d'une Athènes fantaisiste, se doit de ne pas prendre trop au sérieux!

NOEL GAUVIN: Dans ses trois ou quatre apparitions, le père d'Hermia s'est montré fort honnête comédien en dépit du manque de métier apparent, lacune que le temps ne peut manquer de combler.

PHILIPPE ROBERT: L'amoureux de Lysandre, nous l'eussions aimé plus souriant, même amusant parfois. Surtout au premier tableau. Il est le triomphateur. Il est sûr de lui. Tellement sûr de lui qu'il se permet des ripostes plutôt audacieuses, même à l'égard de son futur beau-père. Point n'est besoin pour lui d'être crispé, d'être rageur. Pourquoi trépanner quand la partie est gagnée? Mettons cela sur le compte d'un premier tableau, et du trac inévitable qui s'y rattache. Philippe Robert travaille, ça se voit. Il veut tellement arriver qu'il arrivera. Il a fait un pas immense. On sent qu'il apprend à dire les vers... Tout cela pour en arriver à dire que Philippe Robert fera un excellent interprète de tragédies et de vers classiques, s'il continue d'apprendre.

JEAN LAJEUNESSE: Eh bien! il m'a étonné. Il était trois fois mieux que je n'aurais cru. Les deux silhouettes passées qui forment sa carrière sur les planches ne nous avaient pas laissé espérer tant d'aisance soudaine. Jean Lajeunesse a l'instinct du théâtre. Il a le sens inné de l'art de dire. Mais tout est à polir chez lui. Et on sent, au contraire de Philippe Robert, qu'il se fie trop à sa facilité naturelle. Mais il a tout en main pour réussir, il ne lui manque plus qu'à se plonger dans l'étude... étude de la diction, du rythme, de la cadence, de la tenue, de l'interprétation d'une pensée... Un bien beau comédien pour l'avenir s'il le veut vraiment. Et pour le présent, déjà agréable à entendre.

GUY BELANGER: Une silhouette de bon aloi. GERARD BERTHAUME: Une mine splendide. Dans la présentation de sa pièce, au dernier tableau, quelques éclaircs de grand art.

BERNARD PARENT: Bien faire, quand on a peu à faire n'est pas toujours facile. Ce jeune comédien a su tirer son épingle du jeu.

JEAN-PIERRE MASSON: Une composition extraordinaire du rôle de Culasse. Une interprétation digne des grandes scènes internationales. Un travail qui frôle la perfection dans l'équilibre d'une conception d'art qui dépasse le cerveau commun. Un comédien en pleine possession de ses moyens. A qui il ne manque que l'occasion de jouer le plus souvent possible, tant pour l'achèvement de son talent, que pour le plaisir des auditeurs!

CARL DUBUC: Un débutant je crois, mais qui débute sous d'heureux auspices. Son jeu en travesti mérite une mention plus qu'honorable.

JEAN ST-DENIS: Silhouette digne de cette jeune équipe.

JACQUES LIENARD: L'art d'exploiter son physique, dans un rôle qui aurait pu passer inaperçu.

MAY TALBOT: Des débuts en scène. Très belle fille, cette jeune comédienne pourra certainement faire quelque chose. La diction est bonne, la voix est bien placée... Lorsqu'elle aura appris comment exploiter ces avantages, et qu'elle aura appris à jouer la comédie aussi longtemps qu'elle est sur un plateau... Mais donnons-lui une chance. C'est la première fois qu'elle y grimpe, sur un plateau!

JANINE SUTTO: Bien qu'il en coûte de dire la vérité, il faut admettre que notre Janine est plus faite pour le théâtre moderne que pour les classiques. Le métier que cette toute jeune comédienne possède déjà lui permet de surmonter les obstacles, mais avouons que le talent présent de Janine ne se prête pas aux vers... même libres. Et je me figurais Hermia plus... petite femme, "petit gland", plus coquette, plus canaille, plus abasourdie de l'imbricaglio dans lequel elle se débattait une nuit durant. Elle a raté deux ou trois occasions de nous faire vraiment rire, et non pas seulement sourire. En somme je crois que si Hermia et Lysandre avaient fait démarrer la pièce sur un ton légèrement plus badin, ils y auraient gagné tous deux. Je ne la voyais pas comme une grande tragique qui vient supplier Thésée avec des larmes, mais comme une petite femme qui compte sur son sourire et la puissance de sa séduction pour amener le duc à voir comme elle. Je peux me tromper évidemment, mais vrai, j'ai bien réfléchi à ces deux caractères, cherchant surtout ce qui manquait à la perfection de l'amorce que représente un premier tableau. J'ai lu et relu Songe d'une Nuit d'Été, et dans le texte de Shakespeare, et dans l'excellente adaptation de Spaak. Et j'en ai conclu ce que je viens de dire. Naturellement que je puis me tromper, mais je ne prétends pas être un critique de vérité en quoi que ce soit.

CHARLOTTE BOISJOLI: Voilà une comédienne qui pourra, avant longtemps, aborder les vers classiques, la tragédie, et le drame en vers, à côté des professionnels de ce genre... et non seulement à côté des quelques professionnels de Montréal qui ont tout particulièrement étudié le théâtre classique. Elle est en bonne voie sur tous les points: diction, rythme, tenue, geste, interprétation, et surtout compréhension des textes. Elle a eu des moments excellents, quelques moments ordinaires, mais jamais elle n'a été fautive, jamais elle n'a flanché. Elle a gardé jusqu'au bout cette chose très difficile dans l'interprétation des classiques, "le tempo". Une jeune qu'il ne faut pas perdre de vue.

JEAN COUTU: D'une élégance hors pair, Jean Coutu faisait très "racé" tant par sa tenue, son geste, que par sa diction. Quelques petits excès dans la conception de son personnage. Extrêmement jeune encore, mais doué de tous les avantages indispensables à une carrière dramatique, Jean Coutu est appelé à faire quelque chose de bien à la scène. Et on dit qu'il travaille. Alors tout est à espérer.

BERTHE PLANTE: Inégale dans son interprétation, et pas maîtresse de sa voix qui est belle, mais pas encore solidement placée. Qu'elle travaille aussi le diaphragme. En somme, l'inhabileté de quelqu'un qui a de beaux dons, mais qui ne sait pas encore s'en servir. On sent le feu sacré, le désir de bien faire. On sent qu'il y a quelque chose en elle, un quelque chose qui n'attend que les années et... les occasions multipliées.

ROBERT GADOUAS: Une grâce d'enfant, une agilité de chat, un cerveau de petit homme, du coeur, de l'amour du métier, un besoin d'atteindre la perfection, et du travail acharné, voilà ce que ce tout jeune comédien a mis dans l'interprétation de son Puck. Et le résultat est à la hauteur de l'effort. Sa voix vient à peine de muer. Elle n'a pas encore le velouté qu'elle aura sûrement d'ici peu. De là quelques sons rauques, de là certaines intonations fausses. Des exercices d'articulation sont à recommander aussi. Mais faut-il être maussade pour aller

(Suite à la page 18)

Pilules et savon

"PAPA" RADIO

La paternité de la radio a toujours été un sujet de contestation. Cependant, l'on s'accorde à donner le nom de "père de la radio" au professeur Branly, et à Marconi celui de beau-père.

Ce qui satisfait les uns ne satisfait pas les autres. Et la querelle existe toujours à ce sujet. Il en est de même de la télévision. Est-ce Allen B. du Mont ou Lee de Forrest qui en est le père? Dans vingt ans d'ici, il y aura les "Montistes" et les "de Forrestiers".

Mais, que ce soit Branly ou Marconi, honorés tous deux au même titre, lequel serait heureux de le porter?

Cela nous remet en mémoire une "chanson à ne pas diffuser" dont l'auteur est René Guzelin et qui se chante sur l'air du "Vieux Mendiant". Elle fut composée à l'occasion des 93 ans du professeur Branly.

I

Quatre-vingt-treize ans j'ai vécu
Et de la T.S.F., je suis l'ère;
Mais cette enfant, de plus en plus
Sensible aux écus, m'exaspère!
Ma T.S.F., qu'en as-tu fait,
O radio qui m'importune?
Du Tino Rossi! — C'est parfait,
Et chantons les beaux

[clairs de lune!

II

Outre cela, dans nos maisons,
Par tes ondes, tu nous apportes
Les causeries hors de saison
D'obscurs bavards — que l'édiable
[emporte!
Ma T.S.F., qu'en as-tu fait?
O radio, dont la tribune
Permet de faire leur p'tit effet
A tant d'abscons... comme la lune!

III

Mais le pis, c'est qu'à
[chaque instant,
De slogans, tu coupes tes
[programmes,
Et, loin d'aller en évitant,
Tu meubles tout de ta réclame!
Ma T.S.F., qu'en as-tu fait?
Des nouilles! Du Byrrh! sans
[honte aucune.
Vendue à quiconque! — Parfait,
Et chantons les pâtes de Lune!

IV
Las! Je devine sans effort,
Pauvre radio ta riposte:
Pour certains, vu le gros rapport,
La T.S.F., c'est le bon poste.
Mais, de ton père, qu'en as-tu fait?
O toi qui leur vau des fortunes!
Presque un mendiant! — C'est
[parfait,
Et chantons: As-tu vu la lune?

Il est évident que la radio, par son développement a dépassé les idées de son et de ses créateurs. Elle est devenue "commerciale". De ce fait elle appartient à ceux qui peuvent commander des émissions.

Cependant, un contrôle intelligent des émissions publicitaires peut empêcher bien des abus. Et je crois que, depuis une dizaine d'années, il y a eu de sérieux progrès en ce sens. Si le savon a envahi les ondes, il a tout de même permis à des écrivains et à des artistes de gagner leur vie.

L'affichage des panneaux dans les rues, la réclame dans les revues, sur les écrans des cinémas, tout cela est-il moins répandu que l'annonce à la radio? Je ne crois pas.

Et la direction des postes de T.S.F. a la tâche importante d'équilibrer un programme quotidien où la musique et la littérature ne soient pas noyées dans la publicité.

H. L.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Au Monument National les 7-8-9 septembre, en soirée

MARIAGES DE GUERRE
PIÈCE EN 3 ACTES par
HENRY DEYGLIN
tirée du programme radiophonique
VIE DE FAMILLE
AUTOMNE 1945

EN VEDETTE :

MM. Paul GUEVREMONT Jacques NORMAND Edgar GOULET
Mmes Berthe De VARENNES Lise ROY

Billets : 0.35 - 0.50 - 0.75 — Loges : \$1.00 (taxes comprises)
en vente au Monument National. Tél.: P.L. 6404

LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

Grand pow-wow, samedi dernier, chez M. et Mme Bernard Goulet, à Sainte-Rose.

L'invitation partait: de cinq heures de l'après-midi à cinq heures du matin. Les premiers invités à arriver furent M. et Mme Alan McIver, M. et Mme Frank Lewis, dans l'auto décapotable de M. et Mme Marcel Sylvain. Puis, M. et Mme Riopel, de CKAC; M. Guérin, nouveau publiciste de CKAC; et M. Henri Letondal, ceux-ci dans un autobus de la Provincial Transport qui était rempli jusqu'au faite.

* * *

M. Roger Turcotte dit le "zombi" agissait comme maître de cérémonie, en l'absence de M. François LaRoche, retenu à Montréal par une mystérieuse et subite indisposition de son fameux ouistiti.

Sur la terrasse de sable fin, les enfants Goulet, aussi ingénieux que leurs parents, avaient construit un four en pierre de grève sur lequel cuisait du blé d'Inde doré.

L'apogée du bien-être apporté par le maître de la maison qui illumina les jardins, la grève et la villa, même avant la fin du jour. Il y avait aussi des petits drapeaux multicolores. Hélas! la pluie vint chasser les invités à l'intérieur de la maison... Mais la chaleur de l'hospitalité était telle que personne ne regretta l'extérieur.

On vit arriver successivement: M. Jean Berthiaume, le Marquis et la Marquise de Lupi, M. Mario Verdon, M. Marc Audet, M. Roland Bédard, M. Bernard Alarie, M. Briset des Nos, Mme Germaine Janelle, M. Lucien Roy, M. Yves Vézina, M. Roger Lepage, M. Tony Desfossez, Mme Gingras la sympathique téléphoniste de CKAC, Mlle Lucienne de Courval, Mlle Colette Toupin, le Docteur et Mme Maxime Brisebois, M. Eugène Daigneault et sa troupe, M. Roch Forest l'homme du blé d'Inde, et M. Bruno Cyr, annonceur.

* * *

Parmi ceux qui arrivèrent au milieu de la soirée (c'est-à-dire vers minuit), il faut citer M. Marcel Provoet en compagnie de Paul Ouimet, parti de Rosemère à la pluie battante pour venir serrer la main à son vieil ami Bernard Goulet; et M. Alain Gravel, parti de

l'Abord-à-Plouffe dans une voiture du modèle 1930.

L'odyssée d'Alain Gravel, depuis l'Abord-à-Blouffe jusqu'à Sainte-Rose, mérite d'être racontée. On sait que la villa occupée par M. et Mme Bernard Goulet n'est pas exactement à Sainte-Rose, mais à Sainte-Rose-Ouest là où l'horaire de l'autobus indique Butternut Lodge.

Il est clair que Bernard Goulet veillait à la sécurité de ses invités et, pour éviter de les voir s'égarer dans les champs voisins, il avait placé une affiche en noir et rouge à l'entrée de sa propriété.

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres, c'est-à-dire de l'Abord-à-Plouffe d'où partit Alain jusqu'à Butternut Lodge où Bernard Goulet abreuvait les assoiffés.

Le long de la route, Alain Gravel s'arrêta pour demander le même renseignement: "Savez-vous où habite Bernard Goulet?" Il s'arrêta au moins une demi-douzaine de fois. A chaque endroit, on le reconnaissait: "Vous n'êtes pas Alain Gravel?" Et Alain rougissait de plaisir. On l'invitait à trinquer, car aussi bien là que chez Bernard Goulet il y avait une épichette de blé d'Inde.

(Curieux, tout de même que le tout Sainte-Rose, Est, Ouest, et Centre, se soit donné le mot, samedi dernier pour arroser le blé d'Inde nouveau!)

Bref, quand Alain Gravel, au volant de son modèle 1930, trouva l'adresse de Bernard Goulet, les douze coups de minuit avaient sonné depuis longtemps au beffroi du village.

Le récit des aventures d'Alain Gravel ne s'arrête pas là.

Il y a le retour.

Et le retour vaut bien l'arrivée. Lorsque l'aurore au pied de rose (hum!) souleva l'ombre de la nuit (hum! hum!), Alain était sur la route qui va de Butternut Lodge à l'Abord-à-Plouffe, toujours conduisant son vieux tacot.

Tout-à-coup, arrêt complet. Le moteur ne veut plus rien savoir ni par en arrière, ni par en avant. S'armant de tout son courage (car il lui en restait encore) Alain Gravel entreprit d'aller à pied chercher du secours. Il retourna chez Bernard Goulet, sous la pluie carrossante du matin. Trois milles!

On aura une idée de l'esprit d'altruisme et du dévouement de Bernard Goulet, quand on saura que ce dernier abandonna ce qui restait de son party (les "casseux de veillée" étaient rares) pour aller dépanner son camarade. Tout le génie de la mécanique fut déployé pour découvrir que le volant de l'auto ne tenait que par miracle. On boulonna, on reboulonna, et Alain repartit après avoir adressé à son hôte des remerciements très touchants.

Au moment d'atteindre l'Abord-à-Plouffe, voici qu'une formidable détonation secoua les voyageurs et réveilla le chauffeur qui allait s'endormir!

Paf! c'est un pneu qui éclate. La



SEVERIN MOISSE, un des "Troubadours" qui, joyeux, reviendront sur les ondes lundi prochain.

voiture est de nouveau immobilisée. Alain enlève son pantalon (pour ne pas le salir), et c'est en shorts qu'il entreprend de réparer le pneu.

Une voiture s'approche d'Alain qui est assis sur le pavé. C'est l'auto de Bernard Goulet (décidément la Providence de ses invités) qui va conduire des amis à Montréal.

—Attends un peu, chum! dit Bernard en descendant de son siège. Si tu plaçais la roue à l'endroit, ce serait plus facile!

Ce qui fut dit fut fait, comme on l'écrit dans les meilleurs contes, et la vieille bagnole put enfin rouler jusqu'à l'Abord-à-Plouffe.

* * *

Le champion du blé-d'Inde, à cette fête mémorable, fut Alan McIver qui inscrivit 21 épis à son crédit, égalant par là son record de l'an dernier.

* * *

Un incident drôlatique se déroula sur la grève, pendant une accalmie.

Certaine petite fille refusait de monter en chaloupe avec sa mère, afin de rentrer chez elle avant la reprise de l'orage.

La pauvre maman était découragée, ayant employé toutes les ressources de la patience.

Roger Marien, le spirituel scripteur qui est humoriste invétéré, s'offrit d'aider la dame.

—Laissez-moi faire, dit-il, je vais parler à votre enfant.

Alors, enflant la voix, Roger Marien apostropha la petite fille:

—Ma p'tite t... si tu ne montes pas dans la chaloupe, tu vas avoir mon pied dans le (mot censuré).

L'enfant se précipita à l'intérieur de l'embarcation.

Et Roger Marien, triomphant, se retourna vers la mère qui est bouche bée:

—Voyez-vous, madame, si vous lui parlez comme ça, elle vous obéirait!!

* * *

Deux absents à cette fête du blé-d'Inde: François LaRoche, déjà nommé, et Léon Noël de Tilly.

Où étaient-ils? Dans le blé-d'Inde?

Tous renseignements au sujet de ces deux distingués disparus seront reçus avec reconnaissance.

LOUVREUSE

SERENADE

Cette émission orchestrale du dimanche soir, à 7 h., est transmise par les postes du réseau Trans-Canada. Le programme préparé par son chef d'orchestre, Jean Deslauriers, a fait la part, cet été, d'oeuvres semi-classiques et légères alors que pendant la saison d'hiver, il porte d'autres titres plus sérieux. Deslauriers s'intéresse aussi aux compositeurs canadiens en faisant entendre leurs pages. Jacques Labregue, ténor, est le soliste de ce concert.

UN HOMME Et son idée

Max, le restaurateur, recevait ces jours derniers quelques membres du personnel de CBF et plusieurs artistes dans le salon bleu et brun du Kingshall. On y remarquait Miville Couture, en veston pâle et cravate de même nuance, Léon Lorrain qui portait un joli pantalon de ton atomique plissé avec goût, Roger Baulu, très élégant en Palm Beach avec revers à l'envers, Pierre Dagenais, qui portait une coiffure commando, et plusieurs autres vedettes de nos ondes dont le nom nous échappe.

Un succulent goûter fut servi sur des tables garnies à profusion de fleurs de rhétorique, de pâtisseries avant dernier cri, et de Cokes mousseux. La charmante réunion se termina par une partie de "pinball" endiablée entre les invités. Lord Oh! Oh! emprunta un cinq sous, gagna huit parties gratuites et en fit chiquement cadeau à ses concurrents, moyennant cinq sous du coup, se retirant avec un profit de quarante centins, ce qui lui valut l'admiration des invités.

Puis, tout le monde se retira aux petites heures enthousiasmé du succès de cette charmante petite fête.

* * *

Un employé des studios faisait l'autre jour visiter un grand poste local à quelques jeunes visiteuses. Grimpé sur sa dignité, il expliquait avec force termes techniques les tableaux horaires de la grande salle d'attente.

Un autre employé, qui faisait la sieste sur un fauteuil du voisinage, voulut se payer un peu la tête de son confrère. Et, le plus sérieusement du monde, il dit au Cicero: — "Monsieur B... n'oubliez pas, s'il-vous-plait, d'aller balayer mon bureau et nettoyer mes encriers quand vous aurez terminé la visite de ces dames."

L'autre rougit jusqu'au bout des ongles, puis se reprenant, il répondit du tac au tac: "Vous Monsieur (Un Tel) vous feriez bien mieux de rester avec votre femme au lieu d'essayer de flirter avec ces dames. Et maintenant, tout le monde rougissait. Sauf Lord Oh! Oh! qui avait suggéré courageusement la farce plate à l'autre."

* * *

On dit encore que Hess est dans un camp de concentration de la province de Québec. Cela va donner occasion à quelques journaux de l'extérieur de dire que les Canadiens français ont l'Hess pris du fascisme.

* * *

Rencontré Juliette Bèliveau. Parlé de radio 2 minutes; de la

température, une minute; de ses petits-enfants, 45 minutes... Rencontré Jean Desprez. Parlé de radio, 2 minutes; de la température, une minute, de sa fille Jacqueline, 50 minutes... Rencontré José Forgues. Parlé de la température, 2 minutes; de clairs de lune 3 minutes; de la radio, 48 minutes... Rencontré Roger Baulu. Parlé de la température, 30 secondes; de radio, trois minutes; de ses voyages, quatre minutes; des qualités de ses rivaux du micro, une heure!!! Rencontré une femme. Parlé des quarante-cinq amants de sa meilleure amie... Rencontré quarante-cinq créanciers. Parlé de quarante-cinq problèmes différents... Rencontré le boss à la porte de l'immeuble. En retard de quarante-cinq minutes... Rencontré une jeune première. Sa bouche traita de quarante-cinq comédies; ses yeux d'une seule tragédie...

* * *

La fameuse campagne du "V" de la Victoire a inspiré à l'admiratrice d'un artiste de la radio le billet doux suivant: "Voulez-Vous Venir Voir Véronique Vers V heures?" Et l'artiste de répondre: "Voué Véronique... Victoire Voué!"

Comme dirait le poète de Radiomonde: "Véronique!... Véronique!... (Véronique!)"

Votre tour Viendra après Virginie, Vera! Vous êtes Vraiment ma Vème Symphonie!"

* * *

Baulu, Lorrain, Couture, Bailly sont assis sur l'un des confortables divans du troisième étage de CBF. Au-dessus de leur tête, un cadre en blanc et noir. "Ce fauteuil est réservé aux visiteurs seulement. Par ordre."

Ce qui rappelle le mot d'un citoyen sur le train.

— "Madame, est-ce que la fumée vous dérange?"

— "Oh oui, Monsieur... j'avoue qu'elle me donne des étourdissements et que..."

— "Alors, Madame... sacrez donc votre camp dans l'autre char!"

* * *

Au téléphone. — "Mademoiselle, je voudrais parler à Réjane des Rameaux de Courrier-Conséquences!"

Authentique.

Miville Couture aime tellement son métier que c'en est devenu une obsession. L'autre midi, au restaurant, on l'entendit qui disait à la serveuse: — "Ici Radio-Canada... Hamburger!" LORD OH! OH!

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 5 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Demande sur demande

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Désirez-vous correspondre? —
Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ. Case 305, Station "B", Montréal, Québec.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE
font l'installation des
SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE
— pour —
POELES DE CUISINE — POELES D'HOTEL, ETC. . . .

Nous avons en stock une grande quantité de CABINETS DE LUXE A L'HUILE.

RENSEIGNEZ-VOUS, ECRIVEZ ou TELEPHONEZ CHEZ

Désirez-vous de l'huile à chauffage?
La Maison Messier & Cie est en position d'accorder des contrats d'une compagnie responsable à ceux qui sont intéressés dans l'achat d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer durant la période d'un an et les prix spécifiés sont respectés durant la durée du contrat.

MESSIER & CIE Enr'g

3453 rue St-Hubert — — — Tél. CH. 9153

Rubric à brac Musicale

Écrit en 1878

Nos lecteurs connaissent-ils Napoléon Legendre, né en 1841 mort en 1907? Ce fut au siècle dernier et à Québec, l'un des plus vaillants pionniers de la littérature canadienne. Chroniqueur délicat, poète exquis, promoteur de plus d'une savante société de la vieille capitale, Legendre s'est mêlé jusque du mouvement musical canadien-français, avec l'autorité dont on va tout de suite se rendre compte. L'article dont nous reproduisons aujourd'hui l'essentiel, donne de lui une meilleure idée que tous les commentaires imaginables.

"On a toujours prétendu, et l'on prétend encore que les Canadiens-Français sont bien en arrière des autres nationalités qui vivent sur ce territoire à l'ombre du drapeau britannique. Je ne veux pas entreprendre de démontrer, dans ce court article, si l'on a tort... Les apparences auront toujours raison. Cependant, nous ne sommes pas une race inférieure, bien au contraire; nous occupons une position inférieure; voilà la triste réalité! En nous qualifiant de race inférieure, on confond le rôle avec les aptitudes, l'emploi avec la personnalité; on présente l'effet pour la cause..."

"Il serait facile d'appliquer ce raisonnement à plus d'un domaine. Pour aujourd'hui, je me contenterai de se développer, en ce qui concerne le domaine des Arts. Et c'est ici, surtout, qu'il s'agit de ne pas confondre le rôle avec les aptitudes."

"Il faut avouer, tout d'abord, que le Canada n'est pas un pays où les arts fleurissent; et la province de Québec ne fait pas exception sous ce rapport. Les arts sont ici à l'état d'enfance, et je crains bien qu'ils ne restent longtemps au même niveau. Pourquoi? Est-ce le manque de talent? Non. C'est que l'on ne trouve pas ici l'encouragement et l'appui dont il a besoin. Et la chose n'est pas difficile à établir."

"Prenons d'abord la musique. Le Canada français, sous ce rapport, n'est inférieur, comme talent, ni à la France, ni à l'Italie, deux pays qui sont censés n'avoir pas de rivaux en musique. Voilà une assertion qui semblera hardie, peut-être; mais je la maintiens parce qu'elle est vraie. Nous n'avons pas les moyens de nous développer, nous n'avons pas la culture, mais le talent existe, et dans une proportion qu'on est loin de soupçonner."

"Parcourez nos campagnes et donnez-vous la peine d'arrêter aux portes de nos chaumières. Presque partout vous entendrez des voix fraîches et pures chantant, non pas avec un art consommé, mais avec des inflexions et ce goût naturel qui, à l'oreille du connaisseur dénotent immédiatement un talent inné, ne demandant que l'étude pour se développer et s'accroître. Ou bien, c'est le son du violon qui s'élève dans le calme du soir, — le violon, cet instrument canadien par excellence!... Pour peu que vous ayez le sens musical, vous ne pourrez pas vous empêcher de saisir au milieu de ce manque d'expérience, une certaine distinction de phrase, une "maestria" que l'on ne rencontre pas chez nos compatriotes des autres origines."

"Encore une fois, ce qui manque, ce n'est pas le talent, c'est un théâtre où il puisse se déployer. Le talent existe partout. On dit familièrement: "Grattez un Russe, vous trouverez un Cosaque"; eh bien! grattez un Canadien-Français et vous trouverez un artiste!"

"Je n'en finirais pas, si je voulais citer tous les traits qui s'offrent en foule à ma mémoire. On rencontre à chaque pas le talent musical. Seulement, il est rare qu'il s'élève à un degré supérieur, parce qu'il est forcé, pour subsister, de s'en tenir au métier, seule condition qui lui permette de vivre, ou, pour être plus vrai, de ne pas mourir de faim. La même chose existe pour les autres arts."

"Il semble que tout ce que nous entreprenons soit destiné à périr misérablement sous l'apathie du public. Que faut-il donc faire?"

"... Pour commencer, la presse doit cesser cet affreux système de comptes rendus faits par des personnes qui n'entendent pas le premier mot du sujet qu'elles traitent, et qui prodiguent à tort et à travers des conseils et un encens — l'encens surtout — qui font gémir les véritables connaisseurs. Tout le monde y gagnera."

"D'un autre côté, ceux que la fortune a comblé de ses faveurs ont aussi un devoir à remplir... Pour ceux qui ne savent véritablement que faire de leur superflu, voilà un débouché tout trouvé; on n'a qu'à ouvrir la main et à laisser tomber."

"Enfin, n'est-il pas temps que le gouvernement lui-même intervienne et fasse quelque chose pour les artistes?..."

"Bref, remuons-nous un peu, seconons l'apathie qui nous paralyse, et occupons dans les arts, la place à laquelle nous avons droit."

— Hélas! — s'il y a progrès réel — n'est-il pas tragique que ce bel article soit encore si vrai, soixante-sept ans après qu'il a été écrit?
Eugène LAPIERRE.



E. Lapierre, D.M.

Bruits & Sons

IL Y A toutes sortes de trusts; les gros, les moyens et les petits. Or, chers lecteurs, dans quelle catégorie entrerait celui d'acheter des billets de spectacle (disons une vingtaine à quatre dollars) et de les revendre la veille du spectacle en question un dollar de plus l'unité? . . .

Moi, humble Mozaille, je mettrais cela dans le compte des trusts moyens.

Pour empêcher un tel abus, quoi faire? . . .

Peut-être pourrait-on ne vendre que quatre billets par personne qui se présente aux guichets! Pensons à tous les vols, à tous les dollars que de non scrupuleux personnages se permettent de réaliser à chaque spectacle de grande valeur. Un bon service qu'il y aurait à rendre, ce serait de dénoncer tous les vendeurs malhonnêtes de billets de spectacle aux autorités policières.

Moi, Mozaille, je connais des personnes qui ont acheté des billets de spectacle de cinq dollars, qui en ont acheté une douzaine, et qui vont les revendre un dollar de plus chacun, la veille ou le soir même du spectacle . . . Les dénoncerai-je? Probablement, si je peux les prendre sur le coup.

Quand donc les autorités des organisations de spectacles emploieront-elles les moyens pour éviter, en autant que possible, un tel trust?

Peut-être au fond est-ce un moyen beaucoup plus simple pour ces organisations d'écouler rapidement tous leurs billets? . . .

Allons, un peu de justice! . . .

* * *

Une camera volée . . .

Mon ami Roger J., photographe de talent dans un quotidien mont-réalais de langue française, et par intérim photographe dans "RADIO-MONDE" s'est fait voler sa camera il y a une semaine. Après une série d'exploits qui ont tous été racontés dans le même journal deux jours après le drame, Roger s'est vu restituer sa camera de grande valeur. Nous nous unissons au bonheur de Roger qui a retrouvé son précieux "gagne-pain", car la camera, pour un photographe de journal, est autant que le fusil pour un chasseur. J'espère bien que Roger n'a pas oublié son \$5. à saint-Antoine de Padoue . . .

* * *

Lily Pons . . .

Saviez-vous que la magnifique Lily Pons se trouvait actuellement à Paris? En effet, et elle a chinté il y a quelques jours devant le grand Opéra de Paris pavoisé, illuminé et surmonté d'une immense croix de Lorraine lumineuse. C'était la huitième art ajouté à la célébration de la "Grande Nuit de Paris."

Une foule innombrable se pressa très tard dans la soirée: la garde Marocaine qui fut la garde privée de De Gaulle durant son séjour en Algérie se détachait superbement par ses uniformes pittoresques sur l'escalier monumental de l'Opéra.

Après une longue attente, Lily Pons apparut enfin et combla ses nombreux admirateurs français et américains en chantant "A la France Libre", évocation allégorique de Fauré-Fremiet.

Tout cela nous fait revivre les moments inoubliables de l'air dernier alors que, la France encore en deuil, cette superbe Lily Pons entonna face à nous, "La Marseillaise" . . .

Madame André Kostelanetz sera parmi nous le 14 septembre prochain.

Mise au point

Rosario Bourdon et les Concerts Symphoniques

De sa demeure estivale de Sainte-Agathe-des-Monts, l'impresario Louis-H. Bourdon m'envoie la lettre suivante:

"Dans le numéro de "Radiomonde", en date du 4 août, vous dites qu'au début des Concerts Symphoniques de Montréal, ce fut Wilfrid Pelletier et Rosario Bourdon qui alternaient comme chefs. Permettez que je rétablisse ici les faits réels. Ce fut Rosario Bourdon, mon propre frère, qui dirigea le premier de ces concerts qui eut lieu en la salle de l'Auditorium du Plateau, le 14 janvier 1935."

"Dans ce cas, le nom de Rosario Bourdon, et non celui de Wilfrid Pelletier, doit être au premier plan, puisque c'est lui, Rosario Bourdon, né à Longueuil, donc Canadien de langue française, et qui l'a toujours été, qui doit être reconnu comme ayant été le premier chef d'orchestre qui a dirigé les Concerts Symphoniques de Montréal fondés par l'honorable et Mme Athanase David."

"Agréez, je vous prie l'expression de mes hommages les plus respectueux,

Louis-H. BOURDON".

Je ne puis que donner raison au frère de Rosario qui, en effet, fut le premier chef des Concerts Symphoniques. Et je constate, en outre, que le fait d'être né à Longueuil confère un titre exceptionnel dont plusieurs canadiens-français voudraient bien s'honorer.

Les Concerts Symphoniques furent fondés dans le bureau de l'hon. Athanase David, mais il y avait là également Henri Delcœur et Henri Letondal dont les noms ont disparu du palmarès de la Société. Et il n'y a jamais eu de mise au point à ce sujet...
L'OUVREUSE

Ma petite histoire . . .

Une fois, c'était un bon type qui revenait d'un enterrement de vie de garçon. Naturellement, il était bien un peu chaudasse. Or, il avait à passer par un cimetière . . .

Il passe, et un peu fatigué, va pour s'asseoir sur . . . quelque chose, lorsqu'il aperçoit, à six pieds de lui, un squelette qui le contemple. Comme bien vous pensez, il prend ses jambes à son cou, fuit épouvanté, et tout essoufflé, au bout de dix minutes, il décide de se retourner. Ce qu'il fait, plus personne derrière lui!

Ouf! Il s'éponge le front — réfléchit à l'agréable de la vie, revit les minutes gentilles passées au cours de cette soirée, quand, tout à coup, il se sent touché à l'épaule et il entend:

"On a couru fort, hen?" . . . C'est le revenant!

Et lui de répondre: "Oui, pis tu vas courir encore . . .!"

MOZAILLE

C'EST LUNDI SOIR!

Un déluge de rires et de mélodie

AU CAFÉ-CONCERT KRAFT

- * Clément Laour
- * Lucille Dumont
- * Jean Lalonde
- * Alain Gravel
- * Ray Denhez et son orchestre

leur invitée spéciale

* JULIETTE HUOT

CKAC et CHRC-8h30

APPRENEZ LE CHANT

sous la direction personnelle du PROFESSEUR

MANETTA

Ténor de l'Opéra de Milan

Certains de mes élèves font maintenant partie du Metropolitan et de l'Opéra San Carlo, tandis que d'autres ont remporté des succès remarquables aux théâtres Capitol, Palace, Loew's, Imperial, St-Denis, ainsi qu'à la radio, à l'Orchestre symphonique de Montréal, direction de Wilfrid Pelletier et aux concerts — Pour rendez-vous, appelez

L'Ancester 6431

1265, rue STANLEY, Montréal 2

Studio 12, édifice de la Banque Royale.



RÉPARATIONS

de montres et de bijoux par des experts. OUVRAGE GARANTI.

GHEZ

Domponette
J. BRASSARD, prop.
256 S.-Catherine E.
LA. 6933



SPÉCIAL

pour ouvrage minime tel que tige, couronne, ressort, etc.

SERVICE DE 24 HRES



DIX ANNÉES DE TRAVAIL CONSTANT RÉCOMPENSÉES

AL'OUVERTURE de la saison, en septembre, les Variétés lyriques entreront dans leur dixième année d'existence. C'est un accomplissement unique dans nos annales!

Cela me reporte assez loin dans ma vie de journaliste. Je me souviens vivement d'une conversation que j'avais, au début de septembre, 1936, avec monsieur Charles Goulet, dans la grande salle vide du Monument National.

Il était là, surveillant d'un oeil, les travaux de réfection, mâchouillant son cigare, une main dans sa poche et l'autre remontée vers le menton, dans cette attitude familière qu'il a, au repos, de tenir le bras levé et replié pour repêcher son mégot dès l'instant que celui-ci échappe à ses lèvres. C'est rare qu'il prenne cette liberté, le mégot!

Je venais de déplorer la débandade de certaines troupes théâtrales. Il n'y avait pas très longtemps que la Société canadienne d'opérette avait plié ses voiles. Et nous étions pendant les années maigres.

J'avoue bien sincèrement qu'à ce moment-là, je ressentais une sorte de commisération envers Messieurs Goulet & Daunais. Oh! évidemment, j'admirais profondément leur volonté d'action, mais en dépit de cela, je me disais qu'ils étaient présomptueux de penser réussir où tous — ou à peu près tous — avaient succombé.

Cette pitié bien intentionnée augmenta quand mon interlocuteur

m'expliqua: "Nous ne cherchons pas de subventions, ni de commandites; nous n'offrons pas de billets réservés; nous ne promettons pas de saisons régulières! Nous présentons un premier spectacle. Nous attendons le réglage de notre destin du public. Si celui-ci nous permet de boucler notre budget de début, nous annoncerons une autre oeuvre. Sinon, nous fermerons nos portes, allégés de nos économies!"

C'était presque un défi. Messieurs Daunais-Goulet ne l'ignoraient pas en dépit de l'assurance émouvante qu'ils affectaient. C'est dans ces conditions que, les 2, 24, 26, septembre, 1936, ils affrontaient le public! J'étais alors critique dramatique à la "Patrie". Et je relis aujourd'hui ce que j'écrivais le 31 octobre de cette année-là:

"Les Variétés lyriques reviennent devant la rampe au Monument National.

"Elles vont nous offrir, cette semaine, "Valse de Vienne", deuxième spectacle de leur prometteuse programmation avec un luxe de mise en scène, de figuration et de ballets, dont elles nous ont donné un premier aperçu au mois de septembre. Leurs efforts louables seront, sans nul doute, récompensés par un succès bien mérité. Et les directeurs, MM. Goulet et Daunais, seront encore plus enthousiastes.

"Ils ont foi en leur étoile. La frêle embarcation qu'ils ont lancée avec "Le pays du sourire" a prouvé qu'elle pouvait naviguer à bon port. Ses voiles gonflées par la faveur populaire la portent allègrement. Et c'est un beau voyage qu'elle accomplira cette saison.

"Aussi quand MM. Daunais et Goulet parlent maintenant de leur oeuvre, ce n'est plus avec un peu de "venette" dans la voix comme hier, mais avec une confiance étonnante. Ils avaient dit, lorsqu'ils décidèrent de créer une troupe permanente d'opérette chez nous: "Nous allons essayer de surnager où tant d'autres ont péri; nous réussirons avec l'aide du public."

"LE PUBLIC — l'ingrat public, suivant la définition des cabotins, a compris. Il a répondu à cet appel avec toute la bienveillance qui le caractérise. Après les dernières représentations du "Pays du sourire", la direction des "Variétés lyriques" ne se lamentait pas, à faire fendre les pierres, sur un déficit. Elle pouvait verser le cachet dû à ses artistes, après la deuxième soirée, régler les frais de mise en scène et mettre de côté, une réserve pour le défray de la représentation de novembre (...)

"VOILA, dans le cas des Variétés, la récompense d'un travail consciencieux. Voilà le prix de la sincérité et de l'honnêteté au théâtre (...)"

J'aurais à récrire le même article que je le signalais avec plaisir. Un plaisir doublé, puisque, neuf ans durant, les Variétés ont conservé le même standard de qualité et de sincérité. Un plaisir triplé puisqu'elles commencent leur dixième année avec encore plus d'élan de jeunesse et de désir de plaire.

A leur splendide équipe, Jean Goulet, les Morenoffs, les choristes, les vedettes, les Faniel, félicitations. Et à Monsieur Goulet et à Monsieur Daunais, toute l'admiration!

Ils sont maintenant à la tête d'une institution qui n'a pas quêté l'aide financière, qui s'est élevée sur du travail probe et qui porte la promesse de continuer gaiement et sérieusement à la fois!

MM. Goulet et Daunais ne doivent reconnaissance qu'au public. Ils ne manquent pas l'occasion de l'affirmer. Avec leur dixième saison, ils s'efforceront de la lui témoigner par de meilleures représentations encore.

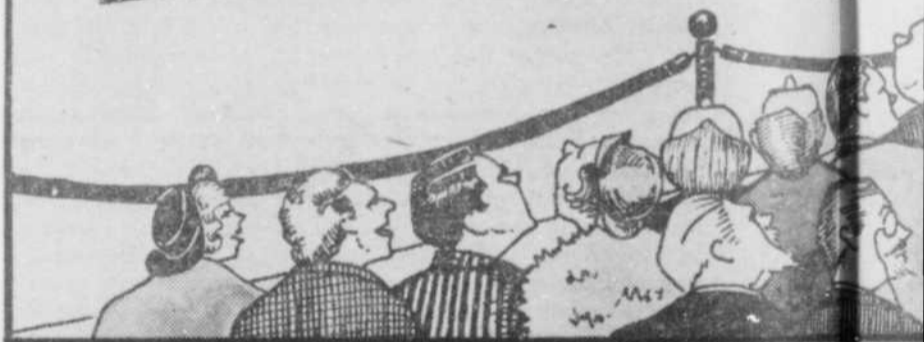
Comme je l'écrivais en novembre 1936, je peux encore dire: Leur embarcation (qui n'est plus frêle) a prouvé qu'elle pouvait naviguer à bon port. Et c'est un beau voyage qu'elle accomplira, cette saison...

René-O. BOIVIN

Saison 1945-1946
10e ANNIVERSAIRE

SEPT. 27. 28. 29. 30
OCTOBRE 2. 4. 6.

LA FILLE
du
RÉGIMENT
Musique de DONIZETTI
Avec
PIERRETTE
ALARIE



Le 10^{ÈME} SAISON

Inscriptions des

Vente générale pour
"La Fille du Régiment"
le 17 septembre

Aucune réservation

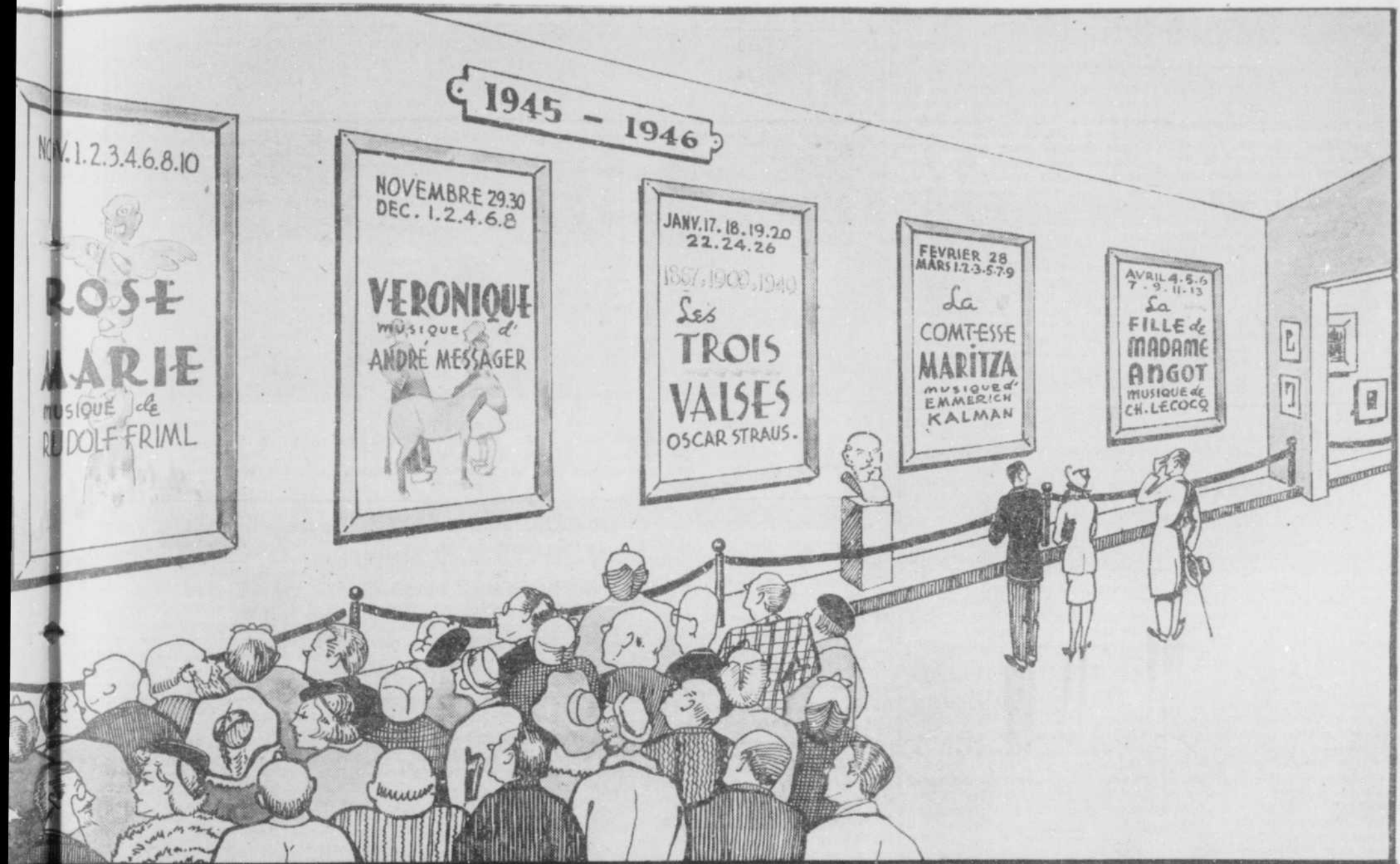
Leçons de chant et d'interprétation

ADELINA CZAPSKA

3641 OXENDEN
Diplômée du Conservatoire d'Etat
de Leningrad
Prima donna des Opéras de
Leningrad et de Varsovie
TÉL. MA. 1252 pour appointment
Les lundi et jeudi de 5 à 8 h. p.m.
seulement

★ MONUMENT NATIONAL ★

Direction
DAUNAIS-GOULET



Salon des **VARIÉTÉS LYRIQUES**

ons des **NOUVEAUX ABONNÉS** du 4 au 12 septembre

PRIX DES BILLETS

\$1.75 - 1.50 - 1.35 - 1.00

(Taxe incluse)

Bureau ouvert

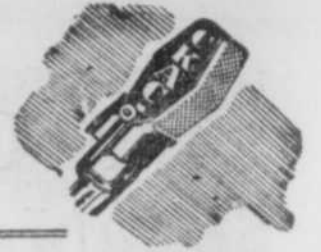
de 10 a.m. à 6 p.m.
le samedi jusqu'à 5 h.

Envoi d'un prospectus de la saison sur demande

servion d'abonnement ou de réabonnement ne sera faite par téléphone



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

'Le Café Concert' nous revient lundi à 8 h. 30

Tous ceux qui aiment la rigolade seront particulièrement bienvenus au "CAFE-CONCERT" qui rouvre ses portes lundi prochain, le 3 septembre, à 8 h. 30 précises! Les amusants Fusiliers de la Galeté, Jean Lalonde, Clément Latour, Raymond Danhez et son orchestre, Alain Gravel, Marcel Giguère et Lucile Dumont, seront de nouveau parmi vous tous les lundis soir pour vous aider à retrouver votre belle humeur et à chasser les papillons noirs. Malgré la fin des hostilités, les Fusiliers de la Galeté continuent leur croisade du rire et du bonheur. Enrôlez-vous dans leurs rangs; et faites la guerre aux ennuis et aux soucis avec les artistes du "Café-Concert"!

Comme toutes les semaines, nos amis Les Fusiliers de la Galeté recevront un invité lundi soir prochain, ce sera la pétillante comédienne Juliette Huot que tous les auditeurs connaissent bien pour l'avoir maintes fois entendue sur nos ondes. C'est une demi-heure fort agréable en perspective que le "Café-Concert"... tout ce que vous avez à faire c'est de syntoniser CKAC à 8 h. 30 lundi soir prochain et laisser aux Fusiliers de la Galeté le soin de vous dérider et de vous amuser par leurs réparties spirituelles et leurs sketches comiques. Nous le répétons, que tous ceux qui aiment la rigolade soient à l'heure lundi soir pour la première de la nouvelle série d'émissions du "Café-Concert"!

EN VEDETTE A LA REPRISE DU "CAFE-CONCERT"



JEAN LALONDE

Les trois artistes si populaires que nous voyons ci-dessus feront tous partie de l'équipe régulière qui viendra vous faire rigoler tous les lundis, à 8 h. 30, au "Café-Concert", diffusé par CKAC. C'est le 3 septembre que reprendront les programmes d'automne de cette intéressante série. Soyez à l'écoute!



CLEMENT LATOUR



ALAIN GRAVEL

Conseil qui s'adresse aux Talents Amateurs

Savez-vous jouer du piano, de l'accordéon ou du saxophone? Possédez-vous un talent quelconque dans l'art vocal ou théâtral? Etes-vous directeur d'un petit ensemble instrumental que vous désirez présenter au public? Si oui, lisez attentivement la bonne nouvelle suivante:

C'est le 18 septembre que les émissions "En chantant dans le vivot" reprendront leurs cours à CKAC, tous les mardis soir. Le public se souvient sans doute de cet intéressant programme, qui existe déjà depuis plusieurs années. Chaque semaine, des foules nombreuses se sont toujours fait un devoir d'aller entendre au théâtre Chateau les vedettes possibles de demain. Pour les auditeurs comme pour les interprètes, le plaisir et l'agrément abondent au cours de ces soirées.

"En chantant dans le vivot" est une opportunité unique pour tous ceux qui désirent entreprendre une carrière artistique.

En plus des nombreux prix qu'ils peuvent obtenir, les vedettes qui auront excellé le plus, au cours de ces émissions, obtiennent la chance de faire du vrai théâtre ou de pénétrer dans le domaine de la radio. Qui sait?

Donc, amateurs, ne manquez pas de mettre à bon usage les talents que vous possédez. L'homme qu'il vous faudra consulter, c'est Ber-

nard Goulet, le populaire réalisateur de "En Chantant dans le Vivot". Voyez-le dès que la date des premières auditions sera annoncée dans cet hebdomadaire. Ce sera peut-être votre unique chance de devenir une vedette!

DERNIERES NOUVELLES DE HOLLYWOOD

Le programme régulier de CKAC "Hollywood au Micro", entendu tous les lundis soir, de 7h. 45 à 8h., met en vedette le commentateur de cinéma Alexandre Dupont, l'un des hommes les plus renseignés sur un sujet aussi captivant.

M. Dupont vous fait connaître, au cours de ces émissions, d'intéressants détails sur la vie des étoiles d'Hollywood, et vous tient au courant des grands développements dans le monde du film. Si vous voulez savoir quelles sont les présentations à venir dans le domaine du cinéma pour les mois de la saison printanière, vous pouvez compter sur le populaire commentateur de CKAC pour répondre à toutes vos demandes.

Soyez donc à l'écoute, si vous êtes de ferventes cinéphiles, tous les lundis soirs, sur la longueur d'ondes de CKAC pour y entendre "Hollywood au Micro", d'Alexandre Dupont.

Déjouez les experts, Gagnez un prix de \$5.00!

"Musique à la Carte" est un programme fort original, qui en est à sa 4e émission et qui devient de plus en plus populaire auprès du public. Tous les jeudis soirs en effet, de 9 h. à 9 h. 30, CKAC vous donne l'occasion de joindre l'utile à l'agréable, en tentant de déjouer les experts au programme et de gagner le prix fort intéressant de \$5.00.

Ce qu'il faut faire? Ecouter l'émission d'abord: c'est Paul Gingras, pianiste qui n'est âgé que de 19 ans, qui en est la vedette, accompagné par le contre-bassiste Raymond Forget. Au cours même du programme, vous communiquez avec ces artistes par téléphone, et leur demandez d'exécuter votre pièce musicale favorite — dans le domaine populaire, évidemment. Si vous les prenez en défaut, écoutez l'émission suivante, alors que vous serez peut-être l'heureux titulaire d'un prix de \$5.00. Deux noms sont ainsi tirés au sort à chaque émission. C'est Jean Lalonde qui est le réalisateur et l'annonceur du programme.

"NAZAIRE et BARNABE" reviennent en ondes

C'est vendredi soir, 7 septembre, que les "as" de la rigolade, "Nazaire et Barnabé" reviendront au micro pour égayer les radiophiles des postes CKAC Montréal et CHRC Québec. Comme toujours le public est cordialement invité à assister au programme et Nazaire et Barnabé, ainsi que tous leurs copains, s'efforceront de meubler le programme de situations et de "blagues" qui ne manqueront pas de plaire. Le décor musical sera fourni par le fantaisiste Howard Higgins.

Au cours de la première émission de la nouvelle saison on fera la connaissance d'un personnage du nom de "Pacifique". C'est un vétéran de guerre et "Nazaire et Barnabé" feront de leur mieux pour lui trouver une situation. Il va sans dire, cependant, qu'ils sauront mêler à leurs démarches de bonnes blagues. Après un barrage aussi piquant l'ami "Pacifique" préférera peut-être reprendre la vie plus calme du camp militaire.

Comme d'habitude, Ovide Légaré et Georges Bouvier seront les interprètes de ces personnages hilariants.

Une nouvelle addition à nos programmes "Les Chansons des Deux Amériques"

"La musique galement, chasse au loin les tourments..." dit avec raison une chanson populaire. CKAC, fort de cette maxime qui s'avère de plus en plus vraie à mesure que ses auditeurs se multiplient, inaugure vendredi prochain le 31 août une nouvelle émission musicale CHANSON DES DEUX AMERIQUES. Pendant un quart d'heure, de 7 h. 45 à 8 h. 00, vous entendrez votre chanteur favori M. Jean Lalonde, celui qu'on a déjà surnommé le Don Juan de la Chanson, vous interpréter avec toute la fantaisie, tout le brio qu'on lui connaît, les succès de la chansonnette.

Votre ami Jean sera accompagné d'un ensemble instrumental bien connu et il vous fera entendre des chansons françaises, mexicaines ou espagnoles. Les grands succès du jour, que ce soit de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique du Sud, vous les connaîtrez tous et vous les fredonnerez avec votre chanteur favori, Jean Lalonde.

LES CHANSONS DES DEUX AMERIQUES est une émission de première valeur qu'aucun auditeur ne voudra se permettre de manquer vendredi à 7 h. 45.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

2

SEPTEMBRE

LUNDI

3

SEPTEMBRE

MARDI

4

SEPTEMBRE

MERCREDI



Gertrude Dussault

JEUDI



David Rochette
Gaston Dauriac

VENDREDI

7

SEPTEMBRE

SAMEDI

8

SEPTEMBRE



A gauche: Jean Contu, des Compagnons de St-Laurent, lit un conte, avec maints renvois, que répètent avec brio des centaines d'auditeurs de Radio-Canada, à l'Ermitage.

A droite: Une attraction pour les jeunes: Maurice Bailly a fait un pari qu'il pouvait lire un bulletin de nouvelles tout en mangeant un biscuit sec sans... bafouiller... Hélas! Hélas!...

SAMEDI JEUNESSE

Cette émission de Radio-Canada groupe à l'Ermitage, à Montréal, le samedi, de dix heures à onze heures, des centaines de Roger-Bontemps, fillettes et garçons. Animateur, le R. P. Emile Legault, c.s.c., directeur des Compagnons de Saint-Laurent; réalisateur, Roger Daveluy.



La petite Jacqueline Auger, accompagnée de sa maman (Jean Desprez) reçoit pour les soldats invalides et malades de l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, des bonnes choses à manger/ou à fumer...



La foule des petits à Samedi-Jeunesse pendant que Georges Grou, des Compagnons de St-Laurent, leur fait répéter des airs comme "Marlborough s'en va-t-en guerre", "Le petit chapeau", "Il était un p'tit navire", etc.



Dans la cabine de Popérateur, à la salle de l'Ermitage pendant l'émission, Le Dr Adrien Plouffe, conférencier à Samedi-Jeunesse, François Bertrand, annonceur et Roger Daveluy, réalisateur, surveillent l'émission.

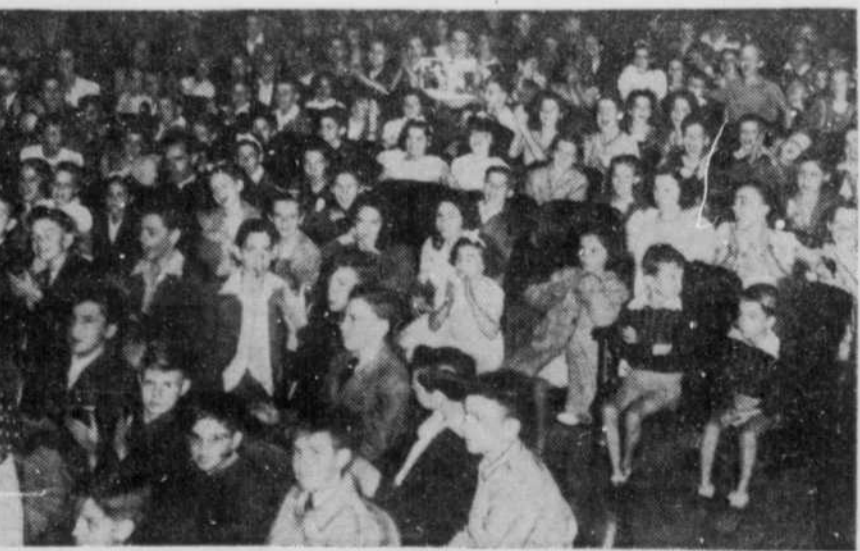


Trois gros "bonnets" de Samedi-Jeunesse: de gauche à droite, M. Louis Bourgois, professeur à l'École Polytechnique, démonstrateur de phénomènes physiques et chimiques; le R. P. Emile Legault, c.s.c., des Compagnons de St-Laurent, animateur, et M. Roger Daveluy, réalisateur de cette émission.



Gilles Rivet, bruiteur aux studios CBE, s'entretient avec Emilia Heymann, pianiste et discuse au moment de la répétition.

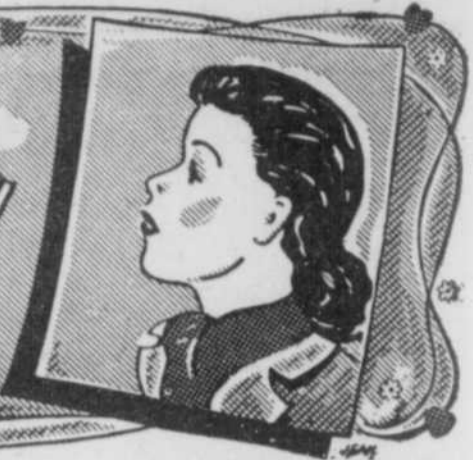
Juliette Hélieau raconte des "histoires gales" aux Roger-Bontemps du samedi matin, à Radio-Canada. A son côté, François Bertrand.



Un coin de la salle de l'Ermitage pendant l'émission de Radio-Canada, samedi-Jeunesse.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



(Suite)

Il va sans dire que notre André ne put se décider à quitter ainsi la maison des Rivard. Il sortit lorsque Lisette le congédia mais fit les cent pas sur le trottoir jusqu'à ce qu'il vit Lucien Ronald sortir à son tour avec Lisette. Il sonne alors de nouveau. Marthe Renouard le fait passer dans le petit salon...

—S'il faut que Lisette n'entre pas dans le mouvement, ça va encore tout ficher par terre. Ça mettra la puce à l'oreille de ce Lucien Ronald qui finira par deviner que son valet de chambre n'est pas l'homme de confiance qu'il imagine, dit Boileau en se promenant nerveusement dans la pièce.

—Vous ne m'avez pas dit ce que vous vouliez de Lisette, André, mais j'espère autant que vous qu'elle aura l'intelligence de ne pas confier à Ronald... enfin, quoi que ce soit qui puisse nuire à vos recherches.

—Marthe, j'ai en main une preuve tangible de la saleté de ce beau monsieur. Une preuve que je me devais de communiquer à Lisette... Ça ne pouvait retarder à le faire. Ça me touche de trop près, cette fois, pour que je m'abstienne plus longtemps.

—Nous avions pourtant convenu de garder tout ça entre nous jusqu'à ce que vous puissiez confondre ce monsieur. Qu'est-ce qui vous fait changer d'idée?

—La découverte que j'ai faite concerne exclusivement Lisette et moi.

—Et pour une question personnelle, vous n'hésitez pas à risquer de compromettre toute l'affaire? La vie, l'honneur, la fortune de l'oncle Alphonse sont entre vos mains, André; et pour une explication qui, sans doute, apaiserait votre amour-propre, vous risquez l'enjeu en voulant absolument mettre Lisette dans les confidences.

—Si j'avais eu le temps de tout lui expliquer avant l'arrivée de Ronald, je suis sûr que Lisette aurait marché avec nous.

—Quelle est donc cette évidence que vous tenez et dont vous êtes si sûr?

—Des fragments de lettres qu'Augustin a retirés du foyer de la cheminée, dans la bibliothèque chez Ronald.

—Et ces lettres?

—Une avait été écrite par moi à une Russe que j'ai connue lors de mon séjour à Toronto.

—Mais cette lettre était entre les mains de Lisette, voyons! Je me souviens bien, l'hiver dernier, à Sainte-Marguerite, l'explication qu'elle a exigée de vous à propos de ces lettres!... Elle les gardait toujours avec elle. Je les ai trouvées et j'ai pris sur moi de vous les montrer, ce qui a fait éclater la scène entre elle et vous...

—Je sais.

—Je me souviens que Lisette a refusé absolument de nous dire de qui elle tenait ces lettres. Et maintenant, ces mêmes lettres sont entre les mains de Lucien Ronald? C'est Lucien Ronald qui les a brûlées dans le foyer de sa cheminée? Comment expliquez-vous...

—D'après mes déductions, c'est Lisette qui les lui a remises.

—Lisette?

—Oui. C'est d'abord Lucien Ronald qui lui a mis ces lettres entre

les mains... afin de bien lui prouver que je suis une crapule... et puis un peu plus tard, quand il a vu que Lisette s'était bien détachée de moi, il les lui a redemandées... pour les détruire...

—Mais pourquoi toutes ces complications?

—Ces lettres étaient dangereuses pour la tranquillité de Lucien Ronald.

—Il craignait probablement, si je les avais tenues assez longtemps pour les examiner, que je me rendisse compte qu'elles étaient fausses. Monsieur Lucien Ronald a faussé mon écriture, Marthe.

—Qu'est-ce que vous dites?

—Lucien Ronald a obtenu de Lydia Marlova ou d'autres... ça, je ne sais comment... toujours est-il qu'il a eu en sa possession les trois billets écrits par moi à cette Russe. Il a soigneusement étudié mon écriture... puis il a recopié ces lettres... avec de légères modifications qui en changent le sens du tout au tout. Lydia Marlova n'était pour moi qu'une amie charmante avec qui je passais agréablement quelques heures ici et là... à causer. Lydia Marlova est mariée. Elle adore son mari. Elle était seule à Toronto et s'ennuyait comme je m'ennuyais moi-même. Une franche camaraderie, c'est tout ce qu'il y a eu entre nous. Mais ce n'est pas ce qui se devine sur la lettre recopiée par Lucien Ronald et remise à Lisette l'hiver dernier.

—Mais lorsque vous avez lu ces lettres que Lisette vous a montrées, à Sainte-Marguerite, vous ne vous en êtes pas rendu compte?...

—Mais non... ça ne m'a pas frappé... J'ai cru reconnaître mon écriture... mon style... tout y est, à quelques mots près... Si vous écrivez "Lydia ma chère, ne me faites pas attendre ce soir, je vous prie...", ça n'a pas du tout la même signification que "Lydia ma chérie, ne me faites plus languir, je vous en supplie".

—Et vous tenez en mains les deux copies?

—Des fragments des deux copies.

—Et c'est ce que vous voulez mettre sous les yeux de Lisette?

—Il faut que Lisette sache enfin la vérité.

—Pourquoi le faut-il?

—Mais parce que...

—Parce que vous aimez Lisette et que vous voyez là un moyen de la reprendre, hein, André?

—* * *

Ce même soir-là, Gilbert, tout à son rôle de trouver un millionnaire pour sa mère, se mit à la recherche de Marc Dupré...

Il le trouva finalement dans un bar de la ville, lieu de prédilection de notre pseudo-millionnaire.

—Tiens allo vieux! Comment va?

Sans blague, on joue à cache-cache avec les copains?

—Moi? Mais pas du tout! Pas du tout, mon cher Gilbert. Qu'est-ce qui te fait croire...

—J'ai téléphoné au moins dix fois au Ritz!

—Ah oui?... Mais voilà, je ne suis plus au Ritz.

—Tu n'es plus au Ritz? Tu as pris un appartement?

—Non... imagine-toi que je me suis laissé faire une douce violence.

—Une femme?

—Oh! pas ce que tu penses.

—Alors?

—Lady Norton.

—Non!

—Oui, sans blague. Elle a tellement insisté!... Je te mens pas, elle m'a enlevé de force. Un jour je suis arrivé et l'on avait fait main basse sur mes effets. Rien dans les tiroirs, mais un billet épinglé sur mon lit: "Votre bagage est chez moi, vous en serez donc quitte pour accepter finalement mon invitation". Il y a longtemps, tu sais, qu'elle voulait que je sois son invité... J'avais eu le malheur de me plaindre de la vie d'hôtel... alors!

—Mais c'est épata...!

—Economico surtout.

—Farceur!

—Oui, évidemment Gilbert, je blague.

—Et qu'est-ce qu'on fait de bon, mon vieux Marc?

—Oh! rien... rien.

—Tu sais la nouvelle? Lola est venue me rejoindre.

—Lola?

—Stella Renouard, madame ma mère!... Tu ne la connais pas, toi! Mais tu vas voir quel numéro j'ai décroché comme maternelle. Epatante, mon vieux. Elle est de celles qui peuvent dire, en montrant leur grand fils: "Vous savez, ma chère, je me suis mariée très jeune." ... Et chouette, mon vieux! Une rigolotte, quoi! Faut que je te la présente. On ferait une de ces ribouldingues ensemble! Elle est tout à fait ton genre, tu sais.

—Ah oui?

—Alors, un de ces soirs, n'est-ce pas?

—C'est que je suis très pris de ce temps-ci.

—Ah! non, tu ne me feras pas ça. Tu ne vas pas laisser tomber Lola. Je t'assure vieux, qu'elle vaut la peine de...

—Je n'en doute pas, Gilbert, seulement... Eh bien voilà... je dois... je dois accompagner la famille Norton à la Malbaie... oui c'est ça à la Malbaie... Je pars dans quelques jours...

—Raison de plus pour se voir avant ton départ.

—Mais je...

—Ecoute, je rentre à la maison et j'arrange ça avec Lola. Je te téléphone ensuite chez lady Norton. Arrange-toi comme tu voudras, mais tu ne me refuses pas ce plaisir. Bye, Bye!

Et Gilbert laissa le pseudo millionnaire face à face avec ce nouvel ennui.

—Oh! la barbe, lui et sa veuve Renouard en quête de millionnaire!... Ça fera bien dans le tableau que son fils me présente sous le nom de Marc Dupré quand elle m'a reconnu hier sous celui de Dupanloup... Zut de zut, la barbe!

Gilbert lui n'a fait qu'un bond, il entre en coup de vent chez les Rivard:

—Stella! Stella-a-a!

—Pas si fort Gilbert. Madame Bonenfant est dans sa chambre, fait Marthe en se précipitant vers l'impétueux Gilbert.

—Oh! Marthe, où est Lola?

—Ta mère est sortie.

—J'ai une nouvelle épastrouillante pour elle. J'ai retrouvé Marc Dupré.

—Qu'est-ce que tu dis?...

Et Marthe sans perdre de temps appela André!

—André, André, vite venez ici.

—Oui! Marthe!... Ah! bonsoir Gilbert.

—Bonsoir docteur Boileau.

—Gilbert a vu Marc Dupré.

—Vous le cherchiez vous aussi?

—Oui. Il est en ville?

—Mais oui. Il a quitté le Ritz par exemple.

—Ça, je le sais. Mais où est-il?

—Qu'est-ce qu'on me donne si je le dis?

—Gilbert, je t'en prie, ne fais pas l'enfant.

—Puisqu'on veut tant le savoir, c'est que le renseignement vaut son pesant d'or. Tu doubles mon allocation de la semaine, grande soeur de bon coeur, et je vous dis où il se trouve.

—Gilbert, tu mériterais...

—J'ai pas raison, docteur?

—Dites-moi, Gilbert, où se trouve Marc Dupré et je vous donne tout ce que vous voudrez.

—Une rente viagère qui me dispenserait d'entretenir les pelouses de la pension Rivard.

—C'est très sérieux Gilbert.

—Err! tant que ça? Alors, docteur Boileau, je vous le donne pour rien le renseignement. Il est chez lady Norton. Marc Dupré. Où est maman, Marthe?

—Zut, je la rejoins! Ma gosse de mère va être ravie de la nouvelle. Tooodle hoo!

—Et Gilbert s'éloigne en sifflant, laissant Marthe et André à la joie de savourer enfin une bonne nouvelle!

—Eh bien, voilà qui compense pour les déceptions de la soirée. Marc Dupré ne vous a pas glissé entre les doigts, André.

—C'est épatant. En effet, ça compense... ça compense l'entrée subite de Lucien Ronald... mais ça ne compensera pas si Lisette lui a fait des confidences.

—Il faut continuer d'espérer...

—Rentre-t-elle bien tard d'habitude?

—Non. Elle se lève tellement tôt le matin.

—Pauvre petite Lisette... Marthe, ça ne vous fait rien si je l'attends?

—Mais pas du tout André, au contraire.

—Ne vous croyez pas obligée de me tenir compagnie, Marthe.

—Mais voyons André!...

Et à ce même instant Francine fit irruption dans le petit salon.

—Oh! pardon dit-elle en apercevant Marthe et André.

—Qui est là? demanda Marthe.

—Que moi... Je m'excuse.

—Francine viens ici!

—J'aurais garde de troubler un aussi charmant tête-à-tête.

—Veux-tu venir ici Francine! commande la cousine Marthe.

—Je vous prends à témoin, André, que c'est elle qui insiste.

—Et j'insiste avec elle, Francine. Je ne vois pas la raison de cet excès de discrétion de votre part.

—Francine prend plaisir à faire la sottise depuis quelques temps. Et puisque l'occasion se présente, je veux te dire devant André que tu fais absolument fausse route dans tea... Elle s'est mis dans la tête que vous me faites la cour, André.

—Votre exclamation n'est pas flatteuse pour moi, mais elle est catégorique. André ne me fait pas la cour, Francine. Et je te prie de t'enlever ça de la tête, et surtout de ne pas le mettre dans la tête de Josselin, même si ça facilite tes petites combines.

—Je n'aime pas du tout le ton que tu prends avec moi, ma chère. Et quant aux faits et gestes d'André Boileau, j'avoue que je m'en moque absolument. Il peut butiner de l'une à l'autre: ça ne me fait ni chaud ni froid... Et je crois vraiment que Josselin est aussi indifférent que moi à vos histoires. Bonsoir!

—Vous voyez André?... Et c'est comme ça depuis un mois.

—Quand elle saura la vérité... quand elle saura le secret qui nous lie, vous et moi, Marthe, voilà une cousine à vous, qui regrettera les petites misères qu'elle vous a faites... Mais en attendant, Lisette n'arrive toujours pas... Onze heures et quart... Dieu que c'est long, attendre...

(A suivre)

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4196* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.



OUVERTURE DES
MODES D'AUTOMNE
Éléphants chapeaux

SPECIAL!
CHAPEAUX \$2.00
D'ECOLIERES

• Belles fourrures •

Chez CHARLEBOIS

11 magasins à votre service

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER, 1925, rue DeLorimier, Montréal 24. (Près du Stadium).

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LE commissaire industriel de la ville de Québec, M. Armand Viau" rapporte la Presse d'après une dépêche de la Canadian Press" annonce qu'un groupe d'hommes d'affaires projettent la construction à Québec d'un poste de radio complet avec télévision.

"Le permis pour un tel projet a déjà été émis et on discute actuellement de l'emplacement. Ce poste serait exploité par une compagnie privée et coûterait \$125,000" (1).

Bravo! Et espérons qu'il sera assez puissant pour que nous ne captions à Montréal, Québec aura donc quatre postes. Montréal pour l'instant en a cinq, dont deux exclusivement anglais et trois anglais qui parlent français de temps à autre: CBF, CKAC et CHLP! La marge n'est pas forte. Il est vrai que nous avons espoir en CJAD qui grandira un jour si les petits cochons ne le mangent pas! (2) Je souhaite bien que notre correspondante de la capitale nous apporte des détails sur ce nouveau venu! Comment cadrera-t-il avec le réseau du gouvernement? Et quelles seront les réactions de Monsieur Nicol? Et puis sa longueur d'ondes, sa fréquence, sa puissance?

Je note, cependant, avec plaisir que ce sera un "poste complet avec TELEVISION". A Montréal, nous ignorons encore la signification de ce mot! Mais nous avons, en anglais du moins, (CBM) la Frequency Modulation... hélas! à 48 quelques mégacycles, personne ne capte! On attend aussi d'avoir trouvé la traduction exacte de ces deux mots pour l'installer à l'adresse des radiophiles français! Oh! à propos de télévision, ailleurs dans le journal, on commente une causerie du docteur Goldmark de CBS. Notez, encore une fois, que celui-ci a affirmé que les récepteurs présentement en usage ne seront pas démodés lorsque les appareils de vidéo seront sur le marché. Ils seront la première utilité, il ne faudra pas écouter les bourreurs de crâne qui les déclareront inutiles pour vendre de la pacotille. Le "Télévisoir" (pour faire grincer les dents l'Académie canadienne-française) ne sera qu'une mécanique supplémentaire et dépendante pour le son de votre poste actuel.

A PROPOS DE...

construction de postes. Il est possible que d'ici peu de temps, d'après Norman-M. MacLeod de Canadian Broadcaster, Radio-Canada dépense de \$6 à \$8 millions pour la construction de quatre postes de haute puissance; dont deux à

(1) M. Frigon nie que tout permis nouveau ait été accordé. Nous savons que CHRC avait des projets d'agrandissement.

(2) En dernière heure, on me dit, de source officielle, que CJAD 900 kc, fonctionnera à partir du 28 octobre!

Enfin! le livre du cœur!

Mon Deuil en Rouge

par la célèbre artiste de la radio **JOVETTE BERNIER**

L'ouvrage si longtemps attendu En vente partout \$0,90 (\$1,00 par la poste)

Un livre révélateur à la portée de tous!

La Femme

CETTE INCONNUE!

par **HECTOR TALVART** GROS VOLUME de 256 pages \$1,50 (par la poste \$1,60)

Editions

Serge Brousseau 1396 ouest, Ste-Catherine (Ch. 321) PL. 7322, Mtl



ment à ce mot, certains ambitieux) et aussi de déplorer.

● Chaque dimanche soir, j'écoute: "SUNDAY NIGHT SHOW" (CBF) avec Allan Mac Iver et "Rusty" Davis à la réalisation. Bien agréable! Mais qu'on m'explique pourquoi, si l'on se soucie de traduire les textes de liaison, on ne s'occupe pas de trouver un équivalent ou un remplaçant français au titre?... Estêche, ça se dit pas en français: SUNDAY NIGHT SHOW

● Il paraît que je rirai beaucoup — et les lecteurs aussi — quand quelqu'un me dévoilera, vers la fin de septembre, les dessous d'une petite chapelle musico-dramatique qui fonctionne à Radio-Canada. J'ai hâte d'avoir la documentation exacte. On me parle de jeu de pseudonymats pour dissimuler la rotation des un ou deux auteurs de cette suite de sketches; de formations stratégiques de distribution; de promesses en retour de promesses! Zut! si mon bonhomme voulait m'en dire davantage tout de suite... Rien de mieux que d'aérer les petits cénacles simplement pour la santé de leurs habitués...

A PROPOS

A Toronto, le président de l'Association of Canadian Radio Artists, Earle Grey exposait récemment quelques idées fort intéressantes. Il en est une surtout qu'il vaudrait d'étudier. Elle se rapporte à l'admission des membres dans l'ACRA. "Par exemple, explique Grey, "un nouveau venu arriverait-il à Toronto, bouillant d'enthousiasme pour la radio, qu'il obtiendrait aussitôt un permis de travail de l'Union (apparemment sur demande). Quand il aura tenu six rôles professionnels, il pourra dès lors devenir membre enregistré du syndicat. Celui-ci prendra 10 p.c. des cachets du débutant pour ses six premiers emplois et la somme deviendra partie de la cotisation lorsqu'il sera finalement admis".

C'est un système qui a son bon côté puisqu'il offre à l'aspirant une chance de se rendre compte de ses possibilités commerciales avant d'avoir à payer une somme importante d'initiation syndicaliste.

En la même occurrence, John Drainie, porte-parole des annonceurs, révélait un autre procédé à signaler de l'ACRA. "Cette union", dit-il, "sera en mesure de fournir aux agences un bottin de ses membres, avec le record de leurs travaux passés, leurs appréciations dans les journaux et autres détails. Mais c'est à cela que se borneront ces renseignements. L'Union ne peut désigner à l'agence qui employer pas plus qu'elle ne pourra établir autre standard de qualité ou de valeur que la preuve des six emplois professionnels nécessaires à l'admission".

Voilà un service de fiches qui devrait bien se fonder à Montréal. Pour qui veut avoir des détails sur un artiste, un annonceur, un chanteur, que sais-je? Il n'y a pas d'endroit où se documenter. Je me souviens trop de l'excuse que me donna un journaliste du "Canada" lorsque je déplorai le peu d'importance que les journaux quotidiens, pas particulièrement le susnommé, donnaient à la carrière du regretté Elzéar Hamel! "Où obtenir des informations?" dit-il. "Fournissez-les ou que quelqu'un se charge de ce soin et nos colonnes seront ouvertes libéralement!"

Nos artistes devraient voir à se constituer un service de presse. Cela peut être tellement commode, parfois, quand il s'agit de décrocher lorsqu'il y a rivalité, un cachet régulier...

... pour le plaisir de rire et d'intriguer (pas dans le sens que don-

● Le samedi soir, j'écoute parfois les "Diables rouges". L'entrain de la musique m'y attire. Je m'étonne cependant qu'on croit devoir y mêler, sans doute sous la fausse impression d'acquiescer la sympathie de l'auditeur, la vulgarité, les anglicismes et le débrillé. Que voulez-vous, j'ai connu la "veillée du bon vieux temps" avec Conrad Gauthier et le folklore avec Charles Marchand...

● Et voilà, je finis cette chronique, pendant qu'un froid glacial écrase la campagne et que quelqu'un nous chante à la radio: "Voici l'été..." Ce n'est pas ce que pense ma corde d'érable qui maigrît à vue d'oeil...

Gauthier et Marchand n'ont ja-

ROB

DIAMANTS
JONCS DE MARIAGE
DIAMANTS
DIAMANTS
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)

UNE FORME SÉDUISANTE
Solus, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée.
Flacon \$1.50
Crème Égyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux \$1.50
Misolip Égyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon \$1.50

Jeanne d'Orléans
3613 Ave du Parc, Montréal — LA. 0960
Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacies Montréal; Sarrasin & Choquette; American Drug Store, 6633 Saint-Hubert; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacies H.-P. Fabien, Verdun; Studio Venus, 3670 St-Denis, L.A. 4309, Commandes par maille; aussi livraison partout en ville, Dept. R.M.

Où est Jos?

...Il expédie des colis de denrées à nos gars outre-mer

C'est maintenant que nous devons expédier des colis de denrées à nos gars outre-mer. Quand ils seront de retour, il sera trop tard.

Vous rappelez-vous ces petits à-côtés qui agrémentaient leurs repas à la maison et dont ils étaient si friands? Eh bien, ces mêmes "spécialités" sont goûtées davantage par ces hommes qui attendent impatiemment le jour de leur rapatriement mais qui doivent attendre leur tour.

Alors, continuons à expédier des denrées régulièrement. N'oublions pas nos gars—eux ne nous ont pas oubliés!

Contribuée par la **BRASSERIE**
Dow
MONTRÉAL D97-P

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



La Parole est aux Auditeurs

Montréal, le 22 août 1945

M. René-O. Boivin,
a/s "La Parole est aux Auditeurs",
RADIOMONDE,
1434, ouest, Ste-Catherine,
Montréal.

Cher Monsieur,
Il me fait plaisir d'ajouter mes bien chaleureuses félicitations à toutes celles que vous avez reçues pour appuyer votre campagne en faveur du français à la radio. Le dernier numéro de RADIOMONDE vous fournit une occasion de plus de revendiquer des droits légitimes concernant cette déplorable habitude qu'ont certains annonceurs de parler anglais à des personnes anglaises qui se présentent à des émissions comme la "Course au Trésor". Vous avez raison sur toute la ligne. Au programme "Treasure Trail" jamais on n'a vu pareille condescendance. Si les Anglo-Saxons jugent bon d'être stricts là-dessus, je ne vois pas beaucoup pourquoi nous n'adopterions pas la même ligne de conduite. Ce n'est que logique. J'ai également lu avec un vif intérêt vos judicieux commentaires sur la magnifique leçon qu'a donnée le Roi lors de son discours sur la B.B.C. en autorisant une traduction française à notre adresse aussitôt l'allocution terminée.

Il est réconfortant de voir des journalistes de votre courage dire franchement tout haut ce que tout le monde pense tout bas. Vous méritez notre admiration pour cette attitude et veuillez croire que l'opinion publique vous approuve entièrement.

La semaine dernière un groupe de lectrices, par le truchement de "La Parole est aux Auditeurs", manifestait le désir de voir s'organiser dans les pages de RADIOMONDE un concours de popularité pour les orateurs de débats oratoires. Je trouve l'idée épatante et j'espère qu'elle aura des suites. Je suis une fervente des joutes oratoires et je crois sincèrement avec beaucoup d'autres que les orateurs tant masculins que féminins qui y participent méritent de voir couronner leurs efforts. Peut-être, cher Monsieur, vous serait-il possible d'aider la concrétisation du projet et d'en hâter l'exécution. Je trouve en tout cas l'idée de Mlle Rita Emond digne d'attention. Encore une fois, continuez le bon combat!

* * *

Montréal, le 26 août 1945
M. le Directeur,
RADIOMONDE,
1434 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Cher monsieur,
Dans votre dernière édition, un de vos collaborateurs s'en prend avec violence et injustice à un sketch que j'ai signé pour la Société Radio-Canada. Ce sketch, in-

POUR FINIR EN BEAUTE...

Agé d'environ quinze jours, Lionel fait la joie des Bruno Paradis. Une autre preuve que M'ame Cigogne a été active! — Il ne reste que quelques jours pour faire votre inscription au conservatoire Lassalle. Georges Landreau, le dévoué directeur, fournit tous les renseignements. — Puis, la gentille Marie-Thérèse Renaud annonce ailleurs dans ce numéro la date d'ouverture de ses cours de diction. — "Que sert à l'homme de posséder une bagnole, s'il ne peut obtenir des pneus" — Dixit Charles-Léon Lorrain. Toutefois, les plus chagrins demeurent les amis du CBFiste. — Zut! Alors que le populo se ballade de-ci, de-là, L'Académicien (le pèvre!) doit s'enfermer dans sa vieille turne et soigner un vilain rhume....

QUELLES NOUVELLES? Jovette

L'effort de guerre de Germaine LeMyre

Elle... Alors... il y a seulement une semaine que vous êtes dans l'armée.

Lui... Oui, ça fera une semaine demain. Vous avez une belle place pour danser ici, c'est grand.

Elle... Mais je ne danse pas monsieur.

Lui... Pourquoi?

Elle... Je ne sais pas danser.

Lui... J'ai appris ça au camp. Y avait un livre sur la danse, j'ai regardé ça. Voulez-vous danser avec moi?

Elle... Je peux bien essayer.

Lui... Vous mettez le... le pied en avant... moi je le mets en arrière... Bon. Là vous, vous mettez votre pied en arrière, moi je le mets en avant... quand je recule vous avancez.

Elle... Là je comprends...

Lui... Comme ça: un, deux, trois, quatre... un deux... Puis là, je vous tiens la main...

Elle... Ensuite...

Lui... On fait un tour... Puis là je vous tiens la main.

Elle... Je pense que m... ça serait mieux que ça soit moi qui vous tiens la main... Allons nous asseoir.

Lui... C'est mieux parce que... j'ai mal aux pieds...

Elle... Êtes-vous blessé?

Lui... Non, j'ai pas... j'ai pas été blessé.

Elle... Il me semble qu'hier soir quand vous m'avez rencontrée, vous aviez l'air de m'aimer plus que ça.

Lui... Ah je vous aime Germaine.

Elle... Demain vous ne penserez plus à moi, vous allez vous en retourner avec vos copains au régiment...

Lui... Je vous aime Germaine. Vous savez hier soir quand je vous ai dit bonsoir, vous savez quand je suis venu vous reconduire? Vous êtes rentrée puis je vous ai fait encore signe que je vous disais bonsoir, rendu à la barrière...

Elle... Oui et puis?

Lui... Et puis la preuve que je vous aime Germaine c'est que... comme je vous disais bonsoir, votre chien m'a emporté un morceau après la jambe, et puis je m'en suis aperçu seulement quand j'ai été rendu au camp!

Elle... Ah... Vous avez l'air d'avoir mal aux deux pieds.

Lui... Oui, cette semaine j'ai toutes les malchances. Quand je suis arrivée à l'armée. Il est venu un capitaine puis il m'a dit "tu mettras une paire de chaussettes propres tous les jours"...

Elle... Et puis?

Lui... Et puis là, j'en ai six!

JOVETTE

titulé "A l'Ouest il y a du nouveau", fut irradié dimanche soir le 19 courant.

L.M.

Au Canada, tout homme a droit à son opinion, mais selon les propres termes de votre collaborateur il n'y a pas lieu ici d'ajouter le... charabia au charabia. Votre critique radiophonique, mué en stylisme, écrit: "Il y a à la radio un mauvais courant d'art qui prend naissance dans Ghéon". A propos de ce maître des sentiments humains, qu'il me suffise de rééditer deux passages d'un excellent article que lui consacrait récemment dans "France-Amérique" monsieur Jean Schlumberger, écrivain neutre: "Il (Henri Ghéon) se donna pour tâche de substituer au pitoyable répertoire par lequel on édifie communément "le peuple fidèle" des pièces d'une meilleure qualité". "Je pensais à Ghéon en lisant la belle autobiographie, "La dernière Victoire", laissée par un aviateur anglais tué au cours d'un combat. L'auteur Richard Hillary, se proclame également un homme "né de la guerre". Il n'y avait certes aucune ressemblance entre l'impulsif converti de 1915 et le sceptique étudiant d'Oxford, déhousqué de son égoïsme intellectuel par la mort de plusieurs camarades et par d'atroces brûlures dont il resta défiguré. Mais la guerre est une éducatrice aux leçons imprévues, qui a renversé maint bastion de l'orgueil humain. Heureux les quelques-uns qui, parmi l'immense destruction, auront pu, comme ces deux-là opposer à l'oeuvre de mort le témoignage d'une NOUVELLE NAISSANCE". Ces deux derniers mots

contiennent tout le thème de "A l'Ouest il y a du nouveau", et après la Société Radio-Canada, les hommes intelligents partout l'ont sans doute compris.

Pour la bonne tenue de votre information radiophonique, vous voudrez sans doute, M. le Directeur, donner ces explications à vos lecteurs, et agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Albert OUELLET

* * *

Montmorency, le 27 août 1945
M. René-O. Boivin,
RADIOMONDE,
Montréal.

Bravo M. Boivin.
Cher Monsieur,
J'ai remarqué dans RADIOMONDE votre article Pan dans Poell que vous écriviez le 25 août 1945, à propos du français sur les ondes de CKAC et de CBF.

Je tiens, Cher Monsieur, à vous féliciter et encourager à continuer jusqu'au bout.

C'est avec des hommes comme vous que nous obtiendrons nos droits dans notre belle province.

Félicitations et revenez-y souvent. Votre tout dévoué,

Lucien LEMELIN.
Province française, radio française

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

LES ONDES de la Capitale

PREVISIONS POUR LA SAISON A CHRC

J'ai pu jeter un coup d'oeil indiscret sur le tableau des prévisions pour la prochaine saison à CHRC. Evidemment, il est encore trop tôt pour donner des indications précises concernant tous et chacun des nouveaux programmes de CHRC; il n'est pas encore dans les possibilités du directeur des programmes de nous faire connaître l'heure ou le jour d'irradiation de chacune des émissions que les contrats de réseau vont déplacer. Cependant, si la chose vous intéresse, nous pouvons d'ores et déjà esquisser les grandes lignes des irradiations prévues.

CANADIENS D'AUTREFOIS

Le poste CHRC place au premier plan la reprise d'une série d'émissions qui aurait eu, l'an dernier, beaucoup de succès auprès de l'auditoire. Il s'agit d'une série de sketches, études des moeurs et coutumes des Québécois, vers 1845, que le programme fait revivre. La bonne entente entre Canadiens français et Canadiens anglais est à la base de cette présentation, m'a-t-on appris. Ces irradiations seraient offertes sur les ondes de CHRC, le dimanche soir.

LES CHANSONS D'AUTREFOIS

On a aussi l'intention de refaire une place à l'horaire de CHRC au quart d'heure de "La Chanson d'Autrefois", rappel des refrains et couplets que fredonnaient nos grand-mères. Cette émission serait également présentée le dimanche soir.

LA REVUE DES LIVRES

Le dimanche soir, à CHRC, on nous offre aussi "La Revue des Livres" par le Colonel G.-E. Marquis. Un chroniqueur qui a passé sa vie parmi les livres, à titre de conservateur de la bibliothèque de la législature de Québec.

LES AVENTURES DE LA FAMILLE JOLICOEUR

Le lundi soir, on est assuré de "Madeleine et Pierre", de l'amusant questionnaire "Moi, j'ai dit ça!", à 6h. 45, puis il y aura les aventures de la famille Jolicoeur.

JEUNESES!

Il y aurait encore à l'horaire de CHRC, le lundi soir, un programme plein de gaieté et d'entrain, chant, sketches, musique, etc., tout spécialement dédié aux jeunes. Le programme s'intitulerait "Jeunes!"

AU MAGASIN DU PERE MATHURIN

Cette populaire présentation, écrite et réalisée par Mme Aline Fortier, compte aussi parmi les an-

ciens programmes à succès de CHRC. On prévoit également la reprise de cette série, pour l'offrir aux auditeurs le lundi soir.

UNE ETOILE QUEBECOISE A L'OPERA DE RADIO-CANADA

Pour le rôle de Juliette, de Roméo & Juliette, irradié mardi soir à 9 heures, à Radio-Canada, M. Jean Beaudet, directeur du programme, a fait appel à Rolande Dion, soprano lyrique de Québec, une jeune boursière du gouvernement de la Province de Québec à qui est promise une très belle carrière. Nos félicitations. Voilà qui nous fait grandement plaisir.

LES VACANCES DE POETE

En vacances comme parmi les incidents de la routine quotidienne, Roland Bélanger est peu loquace. Le plus souvent, là-bas, il avait l'admiration ou l'émotion muettes. Nous présumions bien toutefois qu'il se reprendrait en face du micro. L'émission "Impulsions", de dimanche, (CBV, 1 heure) nous a donné raison. Avec des mots uniques, vivants et colorés, Roland Bélanger, poète du micro, a reconstitué l'atmosphère enchantée de nos vacances au bord de la mer. La partie de pêche, à l'heure du crépuscule, qui m'avait paru quasi du domaine de l'indescriptible, a revécu en des mots flamboyants comme l'onde embrasée que tranchait le bateau à voiles... Félicitations. Union de souvenirs.

LES ACTIVITES DE LEON LACHANCE

Le diction que Léon Lachance connaît le mieux de ce temps-ci, s'écrit comme suit: "Les années se suivent et ne se ressemblent pas." En 1944, il a consacré ses vacances aux préparatifs de son mariage. En 1945, à la même date, il est papa... et il a fait presque autant de travail durant ses vacances qu'en temps ordinaire. Il a chanté à son quart d'heure régulier, à CKCV, le mardi à 7h. 45, puis, il a eu son interview au Moulin de la Chanson, mercredi à 2 heures. Immédiatement après, il partait pour un bref voyage à Montréal d'où il est revenu pour son rôle de maître de cérémonies à Ici l'On Chante, samedi soir... Aujourd'hui, lundi, je le trouve en pourparlers avec son patron M. Lepage qui vient de rentrer de vacances, lui-même... Il ne se plaint pas. Au contraire, son sourire assure que la joie et le bonheur au foyer valent toutes les excursions de vacances imaginables... et qu'on n'a pas besoin de se reposer d'être heureux...

DE LA VISITE DE CBJ

Le poste CBJ, Chicoutimi, est l'un des beaux postes du réseau



A L'ARRIVEE DE RAOUL JOBIN, TENOR. — Le célèbre ténor québécois a voyagé par avion de Buenos-Ayres à Québec. D. g. à d.: M. Drouin, M. Prémont, Roger Paquet et François Jobin, de La Société des Arts de Québec, puis André Servat, Raoul Jobin, tenant dans ses bras sa petite fille France, André et Claudette Jobin, Mme Thérèse Drouin-Jobin et sa soeur Rachel, violoniste, M. Bourret, etc.

français de Radio-Canada. Il est représenté à Montréal par MM. Charles-Etienne Chayer et Gaétan Barrette, annonceurs à CBF, à CBJ, on retrouve aussi Gaston Voyet, autrefois de CHRC, puis Laval Raymond que nous avons connu à CHGB et CJBR. Ces deux annonceurs qui comptent de nombreux amis à Québec nous ont successivement rendu visite la semaine dernière. Et ont eu des paroles fort aimables pour les émissions de CBV qu'ils retransmettent sur le réseau français. Précédemment, j'avais déjà reçu une lettre relative au Moulin de la Chanson, présenté de Québec, la semaine dernière. Rebonjour aux amis de Chicoutimi. Au revoir!

DES SOIREE CANADIENNES A CHRC

Une importante maison québécoise commanditerait à CHRC des évocations de nos soirées canadiennes, présentées en courtes émissions plusieurs fois la semaine. Le mardi soir, CHRC retransmettrait aussi Le Tourbillon de la Gaieté, originant de CKAC, ainsi que le programme "En Chantant dans le Vivoir", avec les amateurs de la Living Room furniture.

LE MERCREDI A CHRC

Pierre et Pierrette ayant chanté leurs refrains donnent la main à "Madeleine & Pierre" qui les entraînent de captivantes aventures... Toute cette jeunesse se presse autour du VIEUX VAGABOND qui raconte des histoires à sa façon, et chante d'une voix puissante ressemblant à celle de Paul-Emile Corbeil. On se retrouve tous à LA COURSE AU TRESOR, et, fortune faite, on accourt au THEATRE DE CHEZ NOUS qui fait vivre une belle histoire aux auditeurs, leur suggérant ensuite le réconfort d'une tasse de thé Red Rose. On prévoit encore que la soirée pourrait se terminer avec des vendeurs de tabac, ou des marchands de radio... Que demander de plus?

LES ARTISTES DE CKCV A L'EXPOSITION

Les commanditaires du poste CKCV qui ont pavillons et salons à l'Exposition provinciale, nous offriront des émissions radiophoniques spéciales au cours de cette période. Des artistes tels André Servat, Paulette de Courval, Sydney, et probablement Marcel Turgeon, baryton, Madeleine Lachance, soprano, chanteront pour ces diverses maisons d'affaires. Une excellente initiative et qui ne saurait manquer d'intéresser le radiophile et partant d'être très efficace pour les commanditaires. De ce moment, s'ils se convertissent à l'idée d'employer ces artistes régu-

lièrement, suppléant à leurs présentations de disques...

L'HEURE AGRICOLE DE CHRC

Durant la semaine de l'exposition sera présentée directement du Pavillon du Ministère de l'Agriculture. Il y aura également une deuxième émission quotidienne à 3h. 30 de l'après-midi en plus de celle de 11h. 30 de la matinée. M. Léon DesCarreaux, agronome, a été chargé de ces émissions comportant descriptions, reportages, interviews d'agriculteurs, etc.

LES MEMOIRES DU DOCTEUR LAMBERT

Ce programme qui compte déjà plusieurs années d'existence, demeure l'un des plus goûtés des radiophiles. Le poste CHRC compte le ré-animer de nouveau de CKAC au cours de la saison. Ces émissions seraient présentées le jeudi soir.

LES TROUVAILLES ARTISTIQUES DE CHRC

Ce beau programme que dirige

le Lt Edwin Bélanger, et qui met en vedette les plus brillants et les plus prometteurs de nos jeunes talents lyriques, resterait à l'horaire de CHRC, le jeudi soir. Une émission québécoise mettant en lumière des talents québécois. Nul ne devrait la manquer.

ROGER LEMELIN A RADIO-CANADA

Il nous fait vivement plaisir d'annoncer que Roger Lemelin, brillant écrivain québécois, parlera à la tribune de critique littéraire de Radio-Canada, vendredi soir à 10 h. 15, à CBV. L'auteur de "Au Pied de la Pente Douce" parlera de Bonheur d'occasion, oeuvre magistrale d'une jeune Canadienne-française, Gabrielle Roy, et de Quai des Brumes, de Mac Orlan. Je n'ai pas besoin d'insister sur l'intérêt que présente l'analyse de ces oeuvres, qui s'apparentent à son propre roman, par le savoureux écrivain que nous connaissons bien. Vendredi soir, CBV, Radio-Canada, à 10 h. 15.

(Tournez la page S.V.P.)

NOBLESSE OBLIGE

Quand un poste de radio est le premier en âge, premier en prestige, premier en popularité, noblesse oblige et il se doit ainsi qu'à l'auditoire qui lui est confiant, de servir, bien et toujours.

Le poste CHRC (Québec) sert à la population qui lui fait confiance depuis tôt 21 ans, les plus grands et fréquents reportages, émissions d'événements importants qu'ils soient sociaux, religieux, politiques ou artistiques.

Les radiophiles de toute la région de Québec ont pris l'habitude justifiée de toujours compter sur CHRC pour tous ces services. Et ils n'ont jamais été déçus.

CHRC

LE PLUS GRAND POSTE DE QUEBEC

À
CKCV

3 PROGRAMMES ESTIVALS À ÉCOUTER

Mardi, 7.45-8.00 P.M. — "Sydney"

Mercredi, 7.45-8.00 P.M. — "Allegria"

Jeudi, 7.45-8.00 P.M. — "Paulette de Courval"

De la chanson pour tous les goûts :
Américaine, française et sud-américaine.

LES ONDES de la Capitale

LE RECITAL-CONJOINT

A l'issue de cette causerie sera irradié le récital-conjoint habituel du poste CBV. Les artistes en vedette, cette semaine, sont Patricia Poitras, mezzo-soprano, accompagnée par Fernande Poiré, et Jeanne Paré, pianiste.

LE THEATRE RADIOPHONIQUE DE CHRC

Le théâtre radiophonique de CHRC serait présenté le vendredi soir, au cours de la saison. La même soirée se partagerait entre les aventures du "Vieux Loup de Mer", celles de Nazaire et Barnabé, et le Concert des produits Tangee.

LA FONTAINE DE JOUVENCE

Pour madame Aline Fortier, c'est le travail. Elle passe d'une besogne à l'autre, d'une réalisation à l'autre, et ne semble jamais éprouver le besoin de se reposer. Il est à prévoir que le programme de CHRC lui fait une large part et qu'elle n'aura pas à s'inquiéter de l'emploi de ses loisirs au cours de la saison.

LA RELIGION A LA RADIO

Des écoles commerciales concurrentes font de pressantes annonces à la radio, de ce temps-ci, à l'occasion de la prochaine ouverture des classes. Rien à redire là-dessus, si ce n'est sur la longueur des textes... Et sur la composition de ces textes. C'est inimaginable. Ces annonces discutent de la manière dont on est religieux... dans ces écoles. "Chez nous, ce n'est pas comme chez nos compétiteurs!" et patati patata... L'Evangile du pharisien et du publicain dans le commerce... Et le commerce des gens qui sollicitent les parents de leur confier l'éducation de leurs enfants. C'est du propre. De grâce, messieurs! Laissez à l'Evangile ce qui appartient à l'Evangile et à la publicité ce qui a trait à la publicité.

LAURENT RIVEST, CHANTEUR

Les radiophiles qui ont eu l'occasion d'apprécier la belle voix de Laurent Rivest, annonceur à CHRC, pourront maintenant l'applaudir dans l'interprétation des "échos de Paris", le mardi soir à 3 h. 30, à CHRC.

LE CONSOMMATEUR DE L'APRES-GUERRE

Le bureau local de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre présentera le mercredi soir à 8 h. 15, à CHRC, une nouvelle série d'émissions aux fins de fournir au public toutes les informations nécessaires relatives aux différentes ordonnances, ainsi que tous les renseignements utiles aux consommateurs durant cette période difficile de l'après-guerre.

D'AUTRES REPORTAGES A CHRC

M. Jacques Thivierge, commentateur spécial à CHRC, a présenté samedi soir dernier un reportage sur l'arrivée du Duchess of Richmond, transport de troupes qui a ramené de nombreux Canadiens dans le port de Québec. Maurice DesCarreaux a également été mis à contribution, et fit pour l'auditoire de CHRC une description émouvante des scènes mar-

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE".

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Ent., 119 ouest, Mont-Royal - Montréal 14

quant l'arrivée d'un train de blessés.

LE CALME A CKCV

Si l'on n'observe très attentivement les allées et venues du personnel de CKCV, un grand calme semble régner à ce poste. Toutefois, me faisait remarquer quelqu'un, c'est probablement le calme qui précède la tempête... Une grande tempête de travail prévue pour l'automne.

UNE HERITIERE A ROLAND LELIEVRE

M. Roland Lelièvre, annonceur au poste CBV, semblait l'homme le plus heureux au monde, dimanche dernier, lorsqu'il m'annonça triomphalement qu'il était le papa d'une jolie fille, baptisée depuis sous le prénom Hélène. Deux fils et une fille. Très belle famille, s'pas? Je lui réitère ici au nom de tous les lecteurs de Radiomonde l'expression de nos félicitations, et de nos vœux les plus sincères pour madame Lelièvre et bébé-Hélène.

MONTREAL vs QUEBEC

Les annonces du confrère "Académicien" y sont-elles pour quelque chose?... Il semble régner une grande émulation entre les jeunes couples radiophoniques québécois et montréalais en ce qui concerne les visites de Dame Cigogne...

SPECTACLES DE VACANCES

Les artistes en vacances restent fidèles à leur mission d'agrémenter la vie de leur entourage. Les gens en villégiature au Lac-Sergeant ont beaucoup apprécié le concert qui leur fut offert par "Les Peintres de la Chanson", Colette et Roland, Rita Bilodeau-Fleury, soprano, et autres artistes.

A NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

Par ailleurs, j'apprends que ces messieurs-dames de Notre-Dame-du-Portage ont pu goûter un spectacle assez élaboré organisé par Paul Legendre, chanteur de genre, scripteur, et annonceur-suppléant à CBV. Ont prêté leur concours: Jeanne Quintal, de Montréal, Jean Narrache, désormais fixé au Portage, M. Jos, Lavergne, flûtiste, et madame Lavergne, son épouse, pianiste, ainsi que Paul Legendre lui-même. Des disciples de Thémis firent les frais d'un débat oratoire, puis il y eut interprétation de sketches, de monologues, chant, musique, magie, etc. On comptait encore sur la collaboration de Gérard Delage, en vacances dans cet autre merveilleux coin de pays, mais il ne put se trouver là au moment désiré. Ce fut tout de même une soirée dont on a beaucoup parlé là-bas.

LES CONTES DE CHEZ NOUS

J'ai écouté avec une attention et une émotion toute spéciales le conte que nous a interprété M. Albert Duquesne, dimanche soir, à 9 heures à Radio-Canada. L'Eglise Engloutie, texte de M. Elzéart Jinchereau-Duchessay, est un fragment fort savoureux de l'histoire de St-Thomas de Montmagny. M. Duchessay a su l'écrire avec beaucoup de couleur et de poésie. Qu'il trouve ici nos plus sincères félicitations et de chaleureux encouragements à continuer à exploiter cette veine...

NOS ARTISTES AU ROTARY

Les artistes invités au déjeuner du Club Rotary, cette semaine, sont Patricia Poitras, mezzo-soprano, Madeleine Lachance, soprano, et Jean-Paul Lainé, ténor. Cette initiative du Rotary en faveur de ces trois jeunes artistes des nôtres, si brillamment donés, honore les directeurs de ce club. Nous les en félicitons et remercions.

LES APOTRES DE CBV

Les trois annonceurs suppléants du poste CBV portent les prénoms de Jean, Pierre et Paul. On les a surnommés les apôtres... MM. Cimon, et Legendre, retourneront bientôt à leurs études, de même que MM. Bernier et de Lery du service technique... Tout le monde gardera un excellent souvenir de leur stage à CBV.

LES AMBITIONS DE CHRC

Il est toujours question à CHRC du cinq mille watts qui classerait Québec dans la catégorie des grandes villes radiophoniques. Les travaux commencent dès l'automne, et au printemps 46, CHRC serait déménagé dans un vaste immeuble de la rue St-Jean.

CARMEN PROMISE A UN GRAND SUCCES

La représentation de l'opéra Carmen, de Bizet, avec les grandes vedettes du Metropolitan de New-York, Raoul Jobin, ténor, Bruna Castagna, Martial Singher, et autres, puis madame Thérèse Drouin-Jobin, accompagnés par un brillant orchestre, dirigé par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera, sera un grand succès à Québec. Tout le monde veut profiter de cette occasion unique de voir et de goûter un pareil spectacle à Québec même. Le Collisée, d'après l'opinion de M. Wilfrid Pelletier, et Désiré DeFrère, metteur en scène, se prête admirablement à ce genre de représentation, et offre un acoustique d'une qualité bien supérieure à celui des diverses salles où ils ont eu l'occasion de présenter Carmen, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Jeanne ROCHEFORT

CHRC à l'Exposition provinciale

Sous la direction générale de M. François Fleury, directeur des émissions radiophoniques agricoles du ministère de l'Agriculture, le poste CHRC, de Québec, en collaboration avec cet organisme, présentera, pour une quatrième année consécutive, une série de programmes radiophoniques sur le terrain même de l'Exposition Provinciale. Ces émissions débiteront le lundi, 3 septembre, jour de la Fête du Travail, et seront données sous les auspices de l'Heure Agricole. Ce programme quotidien irradié par CHRC, durera une demi-heure et aura lieu deux fois le jour pour toute la durée de l'Exposition. L'an dernier, plus de 145 personnes, comprenant au moins 70 cultivateurs, ont été interviewées au micro de CHRC. Le commentateur officiel de ce programme agricole, M. Léon D. Descarreaux, agronome, qui dirige lui-même les entrevues, espère rencontrer un nombre plus considérable de cultivateurs cette année. Les entrevues ont lieu dans tous les édifices où il y a des exhibits agricoles. Le maître de cérémonie, Georges Powell, commentateur adjoint de "L'Heure Agricole", et artiste de la radio, s'occupe de la réalisation du programme.

Grâce à la bienveillance de Monsieur Narcisse Thivierge, directeur du poste CHRC, "L'Heure Agricole" pourra transmettre cette année encore deux émissions quotidiennes, l'une à 11h. 30 a.m., l'autre à 3h. 30 p.m. D'autres programmes spéciaux de même nature, entre autres, la cérémonie du Mérite Agricole, seront aussi offerts au public, par l'entremise de "L'Heure Agricole", sur les ondes de CHRC. La cédule de ces diverses émissions agricoles sera publiée durant les séances de nouvelles locales de ce poste radiophonique.

(L'Action Catholique).

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 7)

chercher ces points noirs, chez un Puck si gentil, si charmant, si plein de grâce qu'on ne pensera jamais plus maintenant au grand Shakespeare, sans se rappeler son délicieux petit interprète canadien-français!

CONSTANT, NATHALIE et RE-NE CARON: Si peu à faire, mais si gracieusement fait.

GINETTE LETONDAL: Si belle! LUCIENNE LETONDAL: Si souple!

MARJOLAINE HEBERT: Qui a dit vraiment gentiment ce qu'elle avait à dire, et fait gracieusement ce qu'elle avait à faire.

Et les fees toutes blanches, et les dames toutes bleues... et la souplesse des princes nocturnes, et la

dignité des porteurs de lances!... Du beau travail!...

JEAN DESPREZ.

N. B. — La semaine prochaine: CONCLUSIONS... Conclusions que nous allons tirer, le public, le gouvernement, la municipalité et moi...

Pan dans l'Oeil

(Suite de la page 3)

truster la télévision! Les développements de celle-ci sont allés trop vite pour que les calculs établis et les mesquineries puissent subsister.

Que CBC et les 86 postes privés agissent librement, y aillent ouvertement de leurs fonds et de leurs efforts pour que — les dieux le veuillent — nous ne soyons pas des arriérés en T.S.F. visuelle et auditive.

René-O. BOIVIN

Ecole d'Art Dramatique de Hull

INSCRIVEZ-VOUS POUR

- L'ART DRAMATIQUE — Professeur: Henri Poitras.
- LE SOLFÈGE — Professeur: Manuel Villa.
- CHANT ou OPERETTE — Professeur: Diam D'Argental.

Ces cours sont offerts aux personnes de HULL et OTTAWA

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907



Il ne faut pas manquer ces épisodes intéressants...

De la vie de tous les jours... Amour... Plaisir... Joies... Illusions... Rêves...

UN SKETCH RADIOPHONIQUE
CAPTIVANT AVEC LES MEILLEURS
ARTISTES DE CHLP

TOUS LES MERCREDIS SOIRS, A 9 HEURES

Les Tragédies de la Vie

par Jean BART

Une réalisation et mise en ondes
— Henri Le DUC —



AUX AMATEURS DE MUSIQUE DE DANSE...

le poste CHLP présente

MERCREDI, DE 10 H. 30 A 11 HEURES

PAUL BARON ET SES MUSICIENS

30 minutes de musique qui plaît...

CHLP... 1490 sur le cadran de votre radio

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Tous les artistes du film «Le Père Chopin», Alain Gravel, Jacques Normand, Nicole Germain, René Couliée pour son rôle dans «Ceux qu'on aime», Roland Chenail et Yvette Brind'Amour pour leurs rôles dans «Jeunesse Dorée», Pierrette Alarie, José Forgues, Marie-Eve Liénard, la gentille Colomba, Janine Sutto, Philippe Robert, Jean-Maurice Bailly, André Mathieu et Alfred Brunet.

1-Quelles sont les professions, en dehors de la radio, de Gratien Gélinas et de Clément Latour?

ROLLANDE L.

1-M. Gélinas est revuiste et M. Latour est avocat.

1-Pensez-vous que Robert L'Herbier me donnerait les mots de sa chanson «Ton grand Kaki te reviendra»?
2-Quel interprète le rôle de M. Asselin dans «Rue Principale»?
3-Quel joue Victor Lambert dans «Pierre Guérin»?

KEKIN No 2.

1-Il n'y a rien comme de lui demander personnellement pour le savoir.
2-Albert Duquesne.
3-Pierre Durand.

1-A «Entrée des Artistes», il y a eu un sketch intitulé «La Responsable». J'ai mal saisi le nom de l'auteur. Quel est-il?

LENAY.

Toutes ces choses gentilles pour moi seule? Vous me gênez...
1-C'était Georges Lécuyer.

1-J'aimerais savoir qui est Ricki dans «Grande Sœur»?
2-Quel fait Séraphin dans «Un homme et son péché»?

UNE QUI S'INTERESSE BEAUCOUP.

1-Yvette Lorrain.
2-Vous n'avez pas reconnu l'inimitable Hector Charland?

1-L'Académicien dresse-t-il des limiers pour l'aider dans la cueillette de ses potins sur les artistes?

BOUBOULE.

1-Auriez-vous l'intention de suivre ses cours académiques? Il y a une foule de choses à apprendre à son école, mais il se réserve le droit de cambrioler, seul et à son aise, les scoops, les «cigognades» Radlovillettaines, les superstitions, les patois qui ont trait à la gent étoilée de la radio.

1-Quel est Maxime et le Père Damien dans «La Métairie Rancourt»?
2-Madeleine et Pierre s'aiment-ils réellement dans leur vie privée?

GERMAINE AUX YEUX BRUNS.

1-Jean-Paul Kingsley et Henri Poitras.
2-Comme deux bons copains, ni plus ni moins.

1-Roland Chenail porte-t-il son vrai nom?

MONIQUE.

N'avez-vous pas un Augustin à convertir...?
1-Certainement.

1-Si j'envoyais mon livre d'autographes à André Mathieu, Nicole Germain et aux aventuriers de «Madeleine et Pierre», pensez-vous qu'ils le signeraient?
2-Ne seriez-vous pas la charmante Jeanne Rochefort?

AMETHYSTE.

Est-ce votre pierre de naissance? Saviez-vous que les anciens attribuaient à l'améthyste le don de préserver de l'ivresse? Avis aux adeptes de la bouteille...
1-Vous êtes de Montréal, alors pourquoi ne pas vous rendre vous-même sur les lieux?

Vous enregistreriez le sourire de chacun en plus d'avoir leur signature.

2-Non, je n'ai pas ce plaisir.
1-Pourriez-vous me dire qui est la Meunière du Moulin de la Chanson?
2-N'est-ce pas que Berthe de Varennes et Berthe Demers ne font qu'une seule personne?

PIERRETTE.

Je vous en prie Pierrette, ne comptez pas



les lettres que vous m'envoyez. Plus j'en reçois de vous, plus elles rendent le festin agréable.

1-C'est Marcelle Richer.
2-Mon Dieu, non. Autant l'une est noire, autant l'autre est blonde.

1-Le Lieutenant Paul Vermet, Officier des Relations Extérieures et Directeur du programme «Variétés Militaires '45», est-il marié et à qui?

C.A.D.M.L.

1-Oui à Mlle Gaby Boire.
1-Y a-t-il un temps fixé pour les cours de diction ou si les entrées se font n'importe quel temps?

UNE GRANDE IGNORANTE.

Vous n'êtes peut-être pas le Pic de la Mirandole, mais il n'y a pas, dans votre lettre, une seule faute d'orthographe. C'est beaucoup d'honneur pour «une ignorante».
1-Il n'y a pas de temps déterminé. Mais d'après moi, un élève trouve toujours plus d'ambition à commencer ses cours en même temps que les autres, surtout s'il suit des cours d'ensemble.

1-Quand verrons-nous notre virtuose André Mathieu avec l'orchestre qu'il a fondé?
2-Comment se porte «Domi», son mignon petit chien?

FRANCE-LINE.

1-Ce projet, ébauché il y a quelque temps, a été abandonné à la suite de circonstances incontrôlables.
2-A merveille, mais en vieillissant il devient de plus en plus jappeur.

1-Quels sont les titres des deux chansons que Robert L'Herbier a interprétées au «Café Concert Kraft» en février, je crois.

DO-RE-MI.

Fa - Sol - La - Si!
1-«Voudras-tu» de sa composition et «Brunes et Blondes».

1-Croyez-vous qu'un imprésario nous fera venir, un jour, en récital, l'incomparable Tito Schipa?
2-François Brunet, Alfred Brunet et le célèbre violoniste Noël Brunet sont-ils des frères?

BARTHOLO.

1-Tout est possible. Votre suggestion portera peut-être des fruits...
2-Noël et François sont cousins germains. P.S. Je ne suis pas graphologue, mais l'habitude de lire toutes sortes d'écriture me permet de juger quelquefois. Ainsi vous, Bartholo, vous avez un caractère vindicatif. En société, vous aimez qu'on fasse la roue autour de votre esprit que vous faites briller, parfois, à prix d'efforts. Vous avez bon cœur et les cordes de la sensibilité très affilées. Vous faites impression sur les gens. On se souvient de vous longtemps.

1-Quel est le thème du programme «Hôtel Central»?

BRUNETTE DE SHERBROOKE.

Vous êtes charmante. C'est cette petite manière de vous présenter qui est exquise.

1-«Joliet Polka».

1-Parlez-moi de Claire Gagnier. J'ai un faible pour cette artiste.

CYRANO.

1-Qu'est devenu M. Robert Paré autrefois de CHRC?

CLAIRE DU NORD.

Vous l'évaluez cher ma gentillesse... mille orchidées! Savez-vous que les moins dispendieuses valent \$6,00 chacune?... Très spirituelles vos tournures de phrases. Félicitations!
1-Je crois (je suis si loin en ce moment... 700 milles de mon patelin) que Robert Paré doit entrer, prochainement, comme annonceur dans un de nos postes locaux. Je ne saurais l'affirmer cependant.

1-Est-ce Léon Noël de Tilly qui joue le juge Guilbault dans «Métropole»?

2-Quel est Albert?
3-Quand aurons-nous le bonheur d'entendre Mlle Cécile Préfontaine à l'émission des Etudiants le jeudi soir?

TITOU.

1-En effet.
2-C'est l'amusant Roland Bédard.
3-Edipe seule aurait pu vous renseigner.

1-Quel est le vrai nom de Mimi D'Estée?

CHONCHONNETTE.

Je vous ai lue attentivement; savez-vous qu'on pourrait, à juste titre, vous appeler la Cassandre du siècle...?
1-Reine Leborgne.

1-Quel est le nom du fiancé de Madeleine dans le film «Le Père Chopin»?

JEANNOT.

1-Guy Mauffette.

1-Auriez-vous la gentillesse de me dire le titre du morceau qui a terminé l'émission des «Actualités Universitaires» le 13 mars?

LINOTTE.

1-C'était un extrait de la suite de Mark Twain de Jerome Kern.

1-Sur la photo que je possède d'Alain Gravel, on dirait que ses cheveux sont bruns. Est-ce juste?
2-Voulez-vous lui dire, que sous le ciel de Joliette, existe une petite fille qui l'admire et l'aime beaucoup.

MARIE.

1-Les cheveux d'Alain varient de blond à châtain.
2-Vous venez de faire un heureux sous le ciel de Montréal.

1-Quand pourrons-nous entendre Marthe Duplessis? Elle promet, n'est-ce pas?
2-Me donneriez-vous quelques détails sur le charmant chanteur de «Vic de famille»?

CHRISTINE D'ARGENTEUIL.

1-Quand les activités radiophoniques reprendront à l'automne, vous aurez le plaisir de réentendre sa douce voix. La petite Marthe promet beaucoup; espérons qu'elle nous donnera un aussi bon billet qu'à la Châtre.
2-Il n'est ni petit ni grand. C'est un blond aux yeux bleus desquels se dégage un charme infini.

1-Quel est le titre de la pièce qui a suivi le morceau-thème du «Moulin de la Chanson», le 20 avril?

2-Ne pourriez-vous pas essayer de convaincre M. Phil Lalonde de CKAC, pour qu'il donne, à Rita Germain, un programme régulier de chansonnets?

QUATORZE PRINTEMPS.

1-A Dream Of Love de LISZT.
2-Me croyez-vous un personnage influent auprès de nos directeurs? S'il m'arrivait d'aborder un tel sujet, on répondrait de me contenter de surveiller la soupe de mes chaudrons et... on aurait raison.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



“LE LUSTRE FLEECE”

LA GRANDE VOGUE du JOUR

SUPERBES MANTEAUX
D'AUTOMNE et D'HIVER

Voici un tissu nouveau, d'une souplesse incomparable et d'un velouté qui fera votre enchantement. Et que dire de son apparence riche et confortable à la fois. Coupe droite et ample qui permet de le porter pardessus le costume d'automne et même toute l'année. La nouvelle silhouette adoucie, plus féminine, aux épaules élargies, aux drapés plus gracieux lui confèrent une allure jeune. Venez voir ces teintes riches et vaporeuses de vert, brun ou beige pâle. Tailles 12 à 18 ans à un prix spécial..... **\$35**

LUNDI
3 SEPTEMBRE
FÊTE DU
TRAVAIL
FERMÉ
TOUTE LA
JOURNÉE



MANTEAUX D'AUTOMNE GARNIS DE RENARD ARGENTÉ

Ces jolies petits manteaux noirs vous serviront avec avantage dans toutes les circonstances du jour ou du soir. Coupe soignée semi-ajustée dans un très beau bouclé de laine avec entre-doublure et doublure de chamois. Riche garniture de renard argenté qui en constitue toute la garniture, simple et distinguée.

Tailles 12 à 20 ans à un prix pour toutes les bourses..... **\$75**

Heures d'été

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours

Durant

JUILLET et AOUT

MESSIER *Similia*

“LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL”

J.-E. CADIEUX, président **MONTREAL** J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

Garantie absolue

ARGENT REMIS
SI LA MARCHANDISE
NE SATISFAIT PAS